

**CONFERENCE DE L'ECOLE ARCANE**

**LONDRES**

**5 ET 6 JUIN 2004**

**Y COMPRIS**

**LA FETE DU CHRIST DU 2 JUIN 2004**

## LA FETE DU CHRIST – LONDRES – 2 JUIN 2004

### DONNER VIE A LA ‘NOUVELLE TERRE’

*Sarah McKechnie*

Nous en arrivons maintenant à la Fête même du Christ, la Fête de la Bonne Volonté, connue également comme la Fête de l’Humanité et la Fête de l’Union. On la célèbre chaque année lors de la pleine lune des Gémeaux, et c’est la troisième, et le point culminant des trois Fêtes spirituelles. Cette période qu’on appelle l’intermède supérieur de l’année spirituelle, a commencé avec la Fête de Pâques, lors de la pleine lune du Bélier. Pâques est une grande Fête Chrétienne en Occident. Ce n’est pas un hasard si Pâques tombe juste après l’équinoxe de printemps, puisque c’est la fête de la résurrection du Christ vivant, et de la promesse de vie, et de la vie plus abondante, en Christ.

Wesak, qui tombe à la pleine lune du Taureau, est la grande fête Bouddhiste en Orient. A Wesak, le Bouddha apporte la « note » de Shamballa », la bénédiction de cette pure énergie de Shamballa qu’est la volonté de bien. Le Christ, au nom de toute la Hiérarchie, reçoit cette bénédiction et en a pour ainsi dire « la garde », avant de l’envoyer sur l’humanité, lors de la pleine lune des Gémeaux.

Ce petit résumé nous donne un aperçu de la relation étroite qui existe entre les trois centres planétaires : Shamballa, la Hiérarchie et l’Humanité, lors de ces trois Fêtes. Ces trois grands centres planétaires ont toujours été en relation, nous dit le Tibétain, même si les disciples ne le reconnaissent pas encore individuellement. Et il dit que grâce à cette relation « Il existe en permanence une chaîne ininterrompue d’impressions, qui relie un centre à un autre, et permet d’avancer, unis dans un même but. » Ces impressions peuvent être transmises dans les trois Centres planétaires au moyen de l’un des piliers de la Science de l’Esotérisme : l’invocation et l’évocation – les effets de l’impact magnétique d’un centre de vies et d’êtres supérieurs sur un centre inférieur. Eu égard à l’humanité, l’impression Hiérarchique accroît graduellement son degré de réceptivité, en stimulant la divinité intérieure qui demeure au cœur de chaque atome de vie. Le but ultime est de faire le transfert dans la conscience pour passer du quatrième règne, l’Humanité, au cinquième, la Hiérarchie.

C’est pourquoi il est si important de participer à ces trois Fêtes. Nous prenons part à un processus d’invocation et d’évocation qui embrase l’étincelle du feu spirituel chez tout être humain. Ce feu est bien en place chez de nombreux individus, et ne brûle que faiblement, mais il deviendra peu à peu un immense brasier, qui viendra illuminer notre petite planète. En guise d’encouragement, nous avons cette phrase du Tibétain qui a déclaré que « La caractéristique dominante de l’humanité, c’est la sensibilité intelligente à l’impression. »

Ceci pourrait en surprendre certains, qui ont tendance à penser, à commencer par nous, que l’humanité est connue pour être lente à « s’y mettre », à s’éveiller au Plan. Et nous sommes tous à peu près d’accord sur le fait que cette sensibilité à l’impression est loin d’être en place, et ancrée ; elle commence à peine à faire effet, mais elle a été stimulée par les récents impacts de l’énergie de Shamballa directement sur l’humanité, le plus récent en 2000. Que va donner cette relation entre Shamballa, la Hiérarchie et l’Humanité ? Qu’un nombre suffisant d’êtres humains va se rendre compte qu’une personne est dotée d’une volonté – non la volonté personnelle égoïste apparentée au désir, mais la volonté spirituelle qui est l’intention de coopérer à la Volonté de Dieu.

A la Fête du Christ, nous travaillons chaque année en coopération avec des centaines de groupes et des milliers d’individus à travers le monde, qui prennent part à la méditation comme nous le faisons, afin de rendre l’humanité plus responsable vis-à-vis de la volonté divine. Accordons nous quelques instants maintenant, pour visualiser en silence notre unité, ainsi que les progrès de l’humanité vers la réunification. Puis récitons ensemble le Gayatri.

### LE GAYATRI

O Toi qui soutiens l’univers  
De qui toutes choses procèdent  
Vers qui tout s’en retourne,  
Dévoile nous la face du vrai Soleil Spirituel  
Cachée par un disque de Lumière dorée  
Afin de connaître la Vérité.

Et accomplir tout notre devoir  
Alors que nous cheminons vers Tes pieds sacrés.

Le Tibétain a dit que le temps était proche, où les trois Fêtes spirituelles seraient célébrées simultanément à travers le monde, pour favoriser une plus grande unité spirituelle. Pouvons nous imaginer quelque chose de plus nécessaire et de plus désirable que l'humanité pourrait souhaiter en ce moment, qu'une profonde unité spirituelle ? Pourtant, la beauté que nous inspire cette vision n'en est que plus poignante, quand nous voyons ce qui se passe dans le monde, où la guerre et les conflits, les injustices flagrantes, la haine aveugle et la cruauté ont encore bien trop souvent droit d'entrée en maints endroits. Mais nous voyons aussi beaucoup de désintéressement, si nous faisons attention, et beaucoup de générosité ; des gestes de solidarité et de la bonté, et parfois de véritables sacrifices. A de multiples occasions, ces exemples arrivent là où on ne les attendait pas. J'ai lu dernièrement que des personnes sans ressources au Brésil vendaient leurs reins pour se procurer de l'argent. C'est illégal et dangereux, mais ces gens sont pauvres et désespérés, et quatre ou cinq mille livres représentent pour eux une manne inespérée. Nous pouvons donc les comprendre, et ne devrions pas les blâmer d'avoir pris cette décision, même si elle est très risquée. Mais ils ne le font pas tous uniquement pour de l'argent. Un homme qui avait vendu un rein (et finalement a perdu non seulement un rein, mais les 6000 \$ qu'il avait touchés, confisqués par les autorités), a déclaré qu'il l'avait eu l'idée de le faire pour un parfait inconnu – qui en avait absolument besoin et qui était sur le point de mourir.

Ainsi, nous ne devons jamais désespérer des humains, ni douter de ce que la bonté humaine est capable de faire. Mais le grand ennemi de la bonté, c'est le cynisme. On peut très bien comprendre que les Forces noires se servent de la cruauté et de l'égoïsme de l'homme, de sa cupidité et de son esprit sectaire. Mais ils jouent également sur le cynisme chaque fois qu'ils en ont l'occasion. Car le cynisme alimente le doute et les sentiments négatifs ; c'est le champion de l'inertie car, après tout, « C'est comme ça, et on n'y peut rien », alors à quoi bon s'en faire, se soucier du cri de l'humanité, renoncer à ses intérêts, son confort et ses plaisirs pour rendre service aux autres ? Cette attitude s'insinue chez trop de personnes intelligentes et capables – précisément celles qui pourraient changer les choses, si elles le voulaient. Ce fond de cynisme froid et désabusé s'est propagé jusque dans la politique, l'éducation et les affaires, par le biais des médias et de la culture. Et il proclame que ceux qui espèrent et ont des idéaux sont de doux rêveurs, voire même des fanatiques aveugles.

Et pourtant, y a-t-il une image plus frappante dans notre imagination, que celle du Bouddha et du Christ, qui travaillent en si étroite collaboration de nos jours, pour le compte de l'humanité ? Ils sont l'antithèse des doux rêveurs aveugles, car ils représentent le summum de l'expérience humaine, avant la libération. Fermons les yeux maintenant, pour essayer de les imaginer. Le Bouddha, les yeux baissés, la main levée en signe de bénédiction, avec une expression bienveillante et pleine de douceur. Et le Christ, un bâton à la main, symbole de son intention de ramener jusqu'à la dernière brebis égarée, même « la plus petite d'entre elles, mes frères ». Nous pouvons nous représenter ces deux frères glorieux, le Christ et le Bouddha, observant l'humanité pour y voir toute la misère, le vice, et le merveilleux potentiel qui demeure au cœur de tout être humain. Ils voient tout cela et ils ont vu tout cela, et pourtant ils restent auprès de nous, impassibles, mais avec une foi indéfectible en l'humanité.

Cette grande patience dont la Hiérarchie fait preuve envers l'humanité depuis longtemps, nous avons du mal à la comprendre. Mais le but nous est suggéré dans la définition que le Tibétain nous donne de l'énergie de Shamballa, comme « le but émergent sur le plan physique. » On peut s'en faire une idée en voyant dans tous ces nombreux dessins animés un flash de lumière apparaître au dessus de la tête de quelqu'un qui a une idée lumineuse. C'est nous, l'humanité, qui nous éveillons lentement, alors que la conscience du Plan divin, et de nos responsabilités envers lui commence à se faire jour .

L'énergie de Shamballa est le but émergent sur le plan physique. Cette année, alors que nous entrons dans un cycle d'Emergence/Impact dans la Conscience du Public, dans les deux cycles de trois et neuf ans qui régissent le nouveau groupe des serviteurs du monde, les énergies potentielles de Shamballa prennent un sens tout particulier. Qu'est ce qui doit émerger dans la conscience, si notre planète a pour destinée les justes relations humaines ? Et qu'advient-il de l'humanité, grand point d'interrogation – la grande inconnue – dans l'évolution planétaire, puisqu'elle est amenée à jouer un rôle capital de médiation, dans le Plan ?

Les ésotéristes qui sont familiarisés avec ce que le Tibétain appelle la Science de l'Impression, savent que c'est le terme technique pour exprimer l'impact d'énergie spirituelle dans la conscience. La conscience du public, représentée actuellement par la conscience de masse, ou de l'humanité en général, peut être atteinte et impressionnée, surtout lors de cet intermède supérieur de l'année. Des groupes tels que les nôtres, unis dans la

méditation, ont l'opportunité de participer à la création d'un canal dans la conscience qui peut s'étendre, avec notre coopération, depuis les niveaux supérieurs de notre vie planétaire, dans l'aura de l'Avatar de Synthèse et de l'Esprit de Paix, en passant par le Bouddha et le Christ, la Hiérarchie, les initiés et les disciples, le nouveau groupe des serviteurs du monde qui oeuvrent activement, même si certains n'en ont pas conscience, pour le compte du Plan.

Ce canal est dans le vrai sens du terme celui d'un alignement des cœurs. Et c'est la note clé de notre méditation de cet après midi : La réapparance du Christ : Un Alignement des cœurs est le Sentier du Retour. Le Christ ne peut, ne veut et ne devrait pas revenir en tant que présence active sur terre, tant que l'humanité n'aura pas instauré les conditions pour que le Christ puisse accomplir sa tâche. Quel est le but de cette tâche ? Nous l'ignorons, sauf qu'elle aura un rapport avec le fait d'incarner la volonté spirituelle, de l'exprimer et de nous l'enseigner. Ce sera un enseignement totalement nouveau pour nous, et pour montrer qu'elle est prête à recevoir ces enseignements, l'humanité doit faire la preuve qu'elle a appris les leçons du Christ dans le passé, à savoir que l'amour a le pouvoir de nous racheter et de nous sauver ; ainsi que le message du Bouddha, à savoir que la seule voie vers l'illumination est de se libérer des désirs.

Leur coopération est si étroite qu'on nous dit que c'est à cette Fête que le Christ redit le dernier sermon du Bouddha. Peut-être vous êtes vous demandés, tout comme moi, pourquoi ce sermon là ? Et pourquoi le répéter chaque année ? Dans son dernier sermon, le Bouddha exhortait ses disciples à ne pas être des moutons bêlants, qui suivent aveuglément, mais de compter sur leurs propres ressources, et d'œuvrer eux-mêmes à leur salut. « Sois une lampe sous tes propres pieds », a dit le Bouddha. « Tous les corps composés sont périssables. Hâte toi d'œuvrer à ton propre salut ! » Par ces paroles il suggérait à ses adeptes que l'attachement au monde de la forme – aussi élevé que soit le degré de cette forme, car les grandes idées et les actes créateurs appartiennent aussi à la forme – que l'attachement à la forme mène à la souffrance, car tous les corps composés doivent disparaître. En dernier lieu, à la fin, demeure l'Unique, l'Océan de l'Etre, et le Nirvana est l'absorption ou la fusion dans l'Unique. Le fait de s'accrocher aux différences et à des individus ne peut en fin de compte que nous causer du chagrin, car on devra y renoncer.

Ce n'est pas la voie du nihilisme, mais un chemin de libération vers la vie, la vie plus abondante. Le Christ redit ce sermon chaque année, dans ses efforts au fil du temps pour faire en sorte que l'humanité cesse de ne voir que le côté matériel des choses, pour s'identifier à la Source. L'Invocation et l'Evocation sont rendues possibles, dans la mesure où chaque être humain se relie au Divin du fait qu'il est de la même essence. Nous avons les moyens d'œuvrer à notre propre salut, comme nous l'a ordonné le Bouddha, et en fait, nous seuls pouvons nous sauver. Chacun de nous possède une boussole intérieure qui est ancrée au plus profond de son être, mais on ne commence à y être sensible que lorsqu'on ne se laisse plus distraire par le besoin de donner la prépondérance au soi personnel, ou d'insister sur l'aspect matériel des choses.

« Celui qui veut la vie la perdra », dit le Christ à Nicodème. « Suis moi, car Moi et mon Père ne faisons qu'un. » Cessez de faire des efforts acharnés pour satisfaire les intérêts du soi séparé, et vous aurez la vie – la vraie vie – tel est le message du Christ et les trois Fêtes spirituelles célèbrent cette promesse.

Cette dernière Fête qui en est le point culminant, est censée être celle d'une profonde invocation, d'un profond appel, toute d'aspiration vers l'esprit fraternel et l'unité. On célèbre cette Fête de la Bonne Volonté depuis plus de cinquante ans maintenant, à une plus vaste échelle au niveau du public, en tant que Journée Mondiale de l'Invocation. Le but de cette journée est de réunir le plus grand nombre de personnes dans le monde, dans un même appel à l'unité et à l'élévation spirituelle, en prononçant la Grande Invocation lors de rencontres de méditation, par le biais des médias, dans les églises les temples et les synagogues, et si possible, dans les 75 langues et plus dans lesquelles cette méditation a été traduite. Aujourd'hui c'est la Journée de la Grande Invocation, accordons nous donc un instant pour nous représenter les effets de cet appel mondial qui est maintenant en cours, en imaginant que la Grande Invocation retentit aux quatre coins du monde, et qu'elle a un impact subtil dans la conscience humaine, pour finalement émerger dans la politique extérieure des affaires mondiales et commencer à lui donner un sens

« L'invocation, avec l'aide de l'imagination créatrice, sera source d'un renouvellement de l'activité créatrice, qui fera naître « les nouveaux cieux et la nouvelle terre », a dit le Tibétain. Ce cycle d'émergence nous permettra à nous, êtres humains, de réaliser tous nos désirs, et le Christ savait que le désir a le potentiel de se transformer en amour désintéressé lorsque le mental s'éveille, ne serait-ce qu'un tout petit peu, à la conscience de la relation entre la partie et le tout.

Au fur et à mesure que l'on prend conscience de ces relations, on éprouve un sentiment de joie et de libération. En méditant sur la note clé – La Réappareance du Christ : Un Alignement des cœurs est le Sentier du Retour – souvenons nous que le cœur n'est pas seulement le réceptacle de l'amour, mais le siège de l'aspect vie. L'afflux d'énergie spirituelle qui se produit lorsque tous les cœurs sont alignés, est d'une beauté et d'une puissance inimaginables. Nous pouvons en faire partie en tant que minuscule fragment d'un tout qui englobe ces Grandes Vies qui se penchent sur notre petite planète lors de cette bénédiction annuelle de Shamballa, « but émergent sur le plan physique. »

A propos de ce but, le Tibétain a écrit : « Tout ce que nous savons de ce Dessein, concerne le Plan Hiérarchique, et seuls les disciples et les aspirants avancés sont aptes à en juger et à le reconnaître. Ce Plan est basé sur le fait de savoir que nous avons été guidés par la divinité dans le passé, de voir les progrès qui ont été faits depuis les temps anciens jusqu'à nos jours, plus les efforts pour se sensibiliser à ce Plan (qui incarne à tout jamais un aspect du Dessein), pour qu'il puisse s'exprimer correctement dans un futur proche. Ce Dessein est en relation avec le passé, le présent et le futur ; les Agents responsables de ce Plan reçoivent les impressions de Shamballa via les Nirmanakayas ; puis ce processus se répète, et l'humanité avancée devient le réceptacle, un réceptacle sensible, du Plan qui lui est transmis par les Agents qui impressionnent, les Maîtres, oeuvrant par le biais du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde. Ce groupe est la correspondance inférieure des Nirmanakayas, qui reçoivent les impressions de Shamballa. Vous pouvez donc voir toute la beauté et la synthèse, le jeu des relations interdépendantes et l'esprit de coopération qui se manifestent tout au long de cette chaîne Hiérarchique, depuis les Agents récepteurs les plus élevés, jusqu'à l'échelon le plus bas de ceux qui reçoivent les impressions divines. »

Cherchons à réaliser cet objectif dès maintenant, dans notre méditation.

\*\*\*\*\*

**LA VISION OCCULTE DU CŒUR**

*Sarah McKechnie*

La note clé de cette année est : « La Réappareance du Christ : Un Alignement des cœurs est le Sentier du Retour ». L'éveil du centre du cœur est le but primordial de l'entraînement de l'Ecole Arcane, et il démarre dès le début, par la méditation du Maître dans le Cœur, et à un stade plus avancé du travail de l'Ecole, par une étude de la Doctrine du Cœur. Pourtant, bien souvent cette approche du cœur se fait par une attitude mystique. Il est possible qu'à ce stade dans le temps ce soit inévitable, puisque nous sommes dans une phase de transition après une longue période mystique au cours de laquelle on encourageait les aspirants à « percevoir la vision » d'un but de beauté spirituelle et de transcendance. La voie mystique consiste à rechercher quelque chose qui nous dépasse, et qui se trouve hors de notre portée dans le présent. Les écrits spirituels, ainsi que les œuvres poétiques, d'art et de littérature, sont tous remplis de ces visions transcendantes, mystiques, qui ont inspiré des millions d'aspirants à la spiritualité.

Tel est le magnifique héritage de l'ère des Poissons : la capacité de sentir, de répondre, de rechercher ce qui est plus grand et plus élevé que la réalité de notre plan physique actuel. Si nous n'avions pas développé cette qualité d'abstraction, le but de l'ère du Verseau – la fusion de l'esprit et de la matière – ne pourrait être atteint. L'ère des Poissons a préparé l'humanité aux techniques de l'ère qui vient, où le développement spirituel sera occulte. Les véritables écoles occultes décrites dans 'Les Lettres sur la Méditation Occulte' ne sont pas encore nées, mais une des exigences de cette phase de transition, c'est la métamorphose du centre du cœur, pour que de l'aspiration mystique, il devienne ce facteur occulte, lorsqu'il est éveillé et aligné avec tous les autres centres du cœur, en tant que canal pour l'afflux des énergies.

La capacité de travailler et d'orienter les énergies et les forces en coopération avec le Plan est le but de l'occultiste. La vision d'autrefois, qui mettait l'occultiste sur le même plan que le magicien noir, n'y voyait qu'une simple manipulation des énergies à des fins égoïstes et matérialistes. Mais le nouvel âge saura reconnaître le service aimant et désintéressé du véritable occultiste, dans la mesure où l'afflux du septième Rayon d'Ordre Cérémoniel comprend que l'esprit et la matière sont simplement les deux pôles d'un même spectre. L'attitude d'un autre âge qui considérait la matière comme corrompue en soi, a créé un schisme entre les plans spirituels et matériels, et cette dichotomie a sûrement rendu la tâche plus facile aux Forces Noires. Le temps est venu maintenant de corriger cette erreur. L'occultisme a une vue synthétique du monde ; il perçoit le monde à tous les niveaux comme un tout, et ce qui fait toute la force de l'occultisme, c'est de découvrir et révéler ce qui est caché : aller au-delà des apparences extérieures, pour remonter jusqu'aux causes en matière d'énergies et de forces – le domaine subjectif.

Le centre de la tête est le centre de la synthèse, mais le centre du cœur est relié à l'aspect vie, puisque la force de vie, le principe vital, est ancrée dans le cœur. C'est dans le cœur que l'on perçoit la relation avec la Monade et tout ce qui est supérieur au soi séparé. On dit dans les enseignements : « Ce n'est qu'à partir du centre du cœur que peuvent affluer ces courants d'énergie qui unissent et relient. » Le summum pour un occultiste, c'est de réaliser que : « Moi et le Père ne faisons qu'Un ».

Si nous étudions la note clé – un alignement des cœurs est le Sentier de Retour – nous en déduisons que le cœur humain, quand il est aligné avec le cœur du groupe et avec le centre du cœur de la planète, la Hiérarchie, peut alors invoquer le Cœur de la Hiérarchie, le Christ. Mais ce principe peut s'appliquer aussi dans l'autre sens, en allant du macrocosme vers le microcosme. Le concept de base de l'occultisme, c'est que même le plus petit atome de substance porte en lui le germe de ce qui peut répondre à l'énergie spirituelle. Peut-être que cette idée se cache derrière ces propos mystérieux de l'Agni Yoga sur le cœur : On doit reconnaître l'aspect centrifuge du cœur, et l'étudier à partir d'un point extérieur à lui, mais non de l'intérieur vers lui. » On n'ira pas à la découverte du cœur, du foyer le plus profond de la vie et de la vitalité, par la méthode mystique de l'introspection, en regardant à l'intérieur. Nous trouvons le cœur, au sens d'éveil à l'activité, par la reconnaissance occulte de la divine intelligence qui demeure au cœur de l'atome, même le plus petit, et en nous efforçant de maîtriser les lois qui s'attachent à la matière et la modèlent selon les besoins de la vie qui l'habite.

Cet aspect est révélateur d'une autre différence entre le mystique et l'occultiste. Sa dévotion envers la Divinité peut amener le mystique à se perdre dans « ce beau tableau », le cours de l'évolution. Dans son exaltation, la vision qu'il a du Divin est si loin des réalités du monde, qu'il en oublie que le divin est présent dans ce monde même. Dans sa quête du divin « quelque part là bas » ou plutôt « là haut quelque part », il en oublie de voir l'esprit – le potentiel divin – dans chaque atome de la substance. Et de ce fait il rate une occasion unique de coopérer pour réaliser le Plan de la divinité sur terre. « Celui qui veut vraiment coopérer avec le Plan le voit éventuellement tel qu'il est, mais il voit aussi le prochain pas. C'est la différence entre le mystique et l'occultiste », dit le Tibétain.

Cette capacité de répondre au besoin, de façon pratique et objective, est la clé pour distinguer une école qui dispense des connaissances en ésotérisme, d'une véritable école d'entraînement occulte au discipulat. Le savoir induit des responsabilités, et le fait de vouloir en savoir plus, sans que cela s'accompagne pour autant d'un passage à l'acte – le fait de le vivre, et de le faire vivre à travers vous – rend passible d'une lourde dette karmique. L'Ecole Arcane met toujours l'accent sur la reconnaissance par l'étudiant de ses relations avec le groupe et de son champ de service – pas seulement parce que ce sont des buts attirants et inspirants, mais parce qu'ils obéissent à des principes occultes fondamentaux pour la distribution des énergies spirituelles.

Ceci demande un sens aigu de l'équilibre, dans la mesure où l'étudiant en occultisme qui s'occupe de l'aspect subjectif et ésotérique des choses doit toujours s'efforcer de se poser en Observateur, détaché du champ et du mécanisme de l'observation. Ce qui est occulte, ce sont les forces cachées de l'être qui sont sous jacentes et qui sont la cause de la manifestation sur le plan exotérique. Au cours de ce cycle d'Emergence/Impact dans la Conscience du Public, il est fondamental que nous saisissons les implications d'un usage correct et occulte des énergies et des forces dans le service.

L'occultiste pense qu'il ne doit pas se laisser distraire, ou se préoccuper des effets exotériques, mais cherchera toujours la cause derrière l'effet. Il comprend qu'elle est la source des changements, des transmutations et des révolutions. Alors, en nous remémorant qu'il nous faut apprendre à reconnaître le côté centrifuge du cœur, et l'étudier en partant de l'extérieur, et non de l'intérieur vers l'extérieur, nous comprenons pourquoi le cœur peut être un agent de transmutation – pas seulement de changement et d'adaptation, mais une métamorphose : le passage d'un état de l'être à un autre sous l'action du feu.

Un beau passage dans le 'Feu Cosmique' évoque cette fonction du cœur : L'aspirant doit étudier les lois de la transmutation et devenir un étudiant de cette divine alchimie qui finira par lui apprendre comment transmuter les énergies inférieures en énergies supérieures, à manipuler les courants d'énergie qui opèrent des transformations. Il fera ceci, non pas en agissant directement sur la forme elle-même, mais grâce à un effet magnétique de la radiation du centre du cœur. « Sa vie doit devenir rayonnante, et avoir un effet magnétique sur les autres », dit-on. De cette manière, nous dit le Tibétain, il commencera à avoir une influence sur ce qui demeure inaccessible chez les autres, car il pourra pénétrer au plus profond de ce qui est caché chez les autres. Il prononcera les paroles occultes, « de cœur à cœur ». Il deviendra un stimulant pour le centre du cœur de l'autre, et un agent dynamique pour inciter les gens à agir pour le bénéfice d'autrui. C'est le service que rend le véritable occultiste, qui puise dans les forces cachées de l'être, et dans ses propres ressources intérieures, pour être capable d'opérer sa propre transformation. Tels sont les effets naturels et inévitables d'un centre supérieur sur l'inférieur, d'un centre positif sur un négatif, et c'est un processus qui régit toute l'évolution, depuis l'atome jusqu'à la planète.

Le Cœur est le siège de la vie, non d'une vague sentimentalité. Quand notre cœur est aligné avec tous les cœurs, les énergies peuvent affluer en abondance. C'est pourquoi le Christ a dit « Je suis venu pour qu'ils aient la vie, et la vie plus abondante. » Ceci a trait à la libération des énergies sur les plans les plus denses de la matière.

Et l'occultiste ne gaspille pas ses énergies ; il les oriente à dessein. De ce fait, l'occultiste doit connaître ses « limites ». Les groupes ésotériques de nos jours ne manquent pas d'occasions de servir, grâce au nouveau groupe des serviteurs du monde. Le risque c'est de faire de l'amateurisme, plutôt que de décider laquelle ou lesquelles, parmi toutes les activités bonnes et utiles, relèvent de sa propre responsabilité, laquelle est le choix de l'âme. Car notre âme est venue en incarnation pour accomplir un but. Et dans la mesure où l'âme a la conscience de groupe, elle n'éprouve pas le besoin de s'impliquer dans une quelconque activité de groupe à titre personnel. Nous pouvons regarder ce qui se passe dans le monde, voir comment agit le nouveau groupe des serviteurs du monde, apporter à tout cela un soutien sur le plan subjectif, mais délimiter clairement notre petit champ de service personnel, pour lui consacrer le maximum de nos efforts, en sachant que nous apportons notre contribution au tout.

Ceci est en rapport, je crois, avec la note clé – avec cet « alignement des cœurs » qui est le Sentier de Retour. Le véritable occultiste crée ce Sentier en « connaissant sa place » - en reconnaissant son dharma, ses devoirs en tant qu'âme, et en accomplissant ce dharma avec une attention soutenue. L'occultiste en est capable car il a une vue synthétique du Plan ; il voit ces travailleurs qui en si grand nombre coopèrent avec le Plan de mille manières, il apprécie et soutient subjectivement leur participation, et comprend aussi qu'il n'est nul besoin de refaire la même chose qu'eux, ni de leur donner un coup de main pour montrer qu'il veut aider. Ce point de vue synthétique qu'il a du monde, où il peut se voir en tant que petite partie contenue dans le tout, le laisse libre de concentrer ses énergies sur le travail qui lui a été confié, avec l'assurance que les autres travailleurs font aussi du bon travail, sans avoir besoin de se mêler de leurs affaires. Le véritable occultiste connaît sa place dans les activités du groupe mondial. Tout comme le cœur est le siège de la vie, le fait de connaître sa place au sens occulte, les relations entre la partie et le tout, est un alignement des centres du cœur. Il permet un afflux direct d'énergie, sans passer par des voies détournées ni gaspillage de forces, de la même manière qu'un cœur sain fait circuler le sang dans tout le système circulatoire.

On peut aussi faire l'analogie avec l'argent. La manière dont nous le dépensons devrait être à l'image de notre alignement et de nos intentions. Dans notre méditation du jeudi sur le retour du Christ, nous affirmons : « Je n'ai pas d'autre intention dans la vie », et cet engagement concentré sur un seul but est si nécessaire à présent, pour que cet alignement des cœurs puisse créer un canal qui sera le Sentier de Retour pour le Christ.

Si nous appliquons ce concept au service potentiel d'un groupe entraîné aux méthodes occultes de service, nous pouvons voir l'utilité d'une école comme la nôtre. Dans la lettre du Tibétain aux étudiants de l'Ecole Arcane, rédigée en 1947, et publiée comme deuxième série de lectures dans le degré du Travail Magique de l'Ame, le Tibétain dit : « Grâce à sa compréhension, grâce aux élèves, par l'entremise des disciples du Maître que l'on trouve dans ses rangs, grâce à la diffusion du livre.. et grâce à ses Activités de Service, l'Ecole Arcane est une unité indispensable et un centre solidaire pour les buts hiérarchiques dans le monde d'aujourd'hui. » Dans cette lettre il parle de l'énorme impact de l'Ecole, qui est sensible à ses messages sur Wesak, et à l'étude des Problèmes de l'Humanité que l'école a insérée dans son programme, car du fait de ces travaux, les « regards » de l'Ecole se tournaient, non pas vers le développement spirituel d'un individu, mais vers les besoins de l'humanité. Ceci, dit-il, attira l'attention de la Hiérarchie : « C'était une qualité de groupe qui parvint jusqu'à l'Ashram. »

Les Maîtres utilisent l'Ecole Arcane comme centre de diffusion, ce qui devrait être le cas de toutes les écoles occultes, pour des buts spécifiques. Ceux-ci comprennent la parution au sein de l'Ecole du 'Traité sur les sept Rayons', qui était d'abord un sujet d'étude dans l'Ecole, avant qu'il ne finisse par être publié ; l'annonce grâce au concours de l'Ecole de l'existence du nouveau groupe des serviteurs du monde ; le fait d'ancrer et de distribuer la Grande Invocation ; le travail au stade expérimental qui consiste à construire l'Antahkarana ; l'amorce des Activités de Service, des Triangles et de la Bonne Volonté ; et la participation de l'Ecole Arcane pour présenter au public les enseignements sur la Nouvelle Religion Mondiale, la réapparance du Christ, et les préparatifs pour son retour au moyen de la distribution de brochures sur ces sujets.

Un grand nombre de ces tâches, peut-être toutes, dépendait de la modeste contribution d'étudiants prêts à servir de relais dans la chaîne de distribution, mais sans leur aide, l'Enseignement n'aurait pu se faire connaître du public à l'échelon mondial. A présent, outre la presse écrite et l'édition, nous disposons des moyens de communication à grande échelle d'Internet, et d'autres techniques de ressources. Au cours de cette année d'Emergence/Impact dans la Conscience du Public, il est de première nécessité que nous fassions tout notre possible, en tant que groupe, pour fonctionner comme un véritable centre du cœur, en alignement avec le nouveau groupe des serviteurs du monde, le centre du cœur planétaire, la Hiérarchie, et le Cœur de la Hiérarchie, le Christ, pour créer un canal par lequel les énergies spirituelles de lumière et d'amour et de volonté de bien pourront affluer dans la conscience humaine.

« Lentement », dit le Tibétain en 1947, « les groupes ésotériques s'éveillent à l'idée que le plus grand service qu'ils puissent rendre à l'humanité consiste à concrétiser ce qui est immatériel, devenir des porte parole pour évoquer ce que les masses reconnaissent et invoquent en silence, et donc se tenir, en tant que groupe dynamique, entre la Hiérarchie qui attend et l'humanité qui souffre et espère. Cette fonction, l'Ecole Arcane est enfin prête à l'assumer. »

L'échec pour éviter la guerre mondiale a été du en grande partie au fait qu'il n'y avait pas suffisamment de « personnes à tendance spirituelle » dans le monde, pour éduquer l'opinion publique, et lui donner la parole. Il

n'y avait pas assez de gens prêts à faire passer les besoins de l'humanité avant leurs besoins et intérêts propres, la fatigue et l'inertie. A présent, dans un cycle où, au niveau de l'opinion publique, les intérêts spécifiques et l'égoïsme sont si puissants, ceux qui s'identifient à l'Humanité une doivent s'exprimer par tous les moyens possibles.

\*\*\*\*\*

## PREPARER LA VOIE POUR LE CHRIST

*Christine Morgan*

La note clé de cette année est toute de simplicité et de profondeur – la forme pensée exprimant en substance, à la fois l'idée d'élévation, ainsi que le mouvement de précipitation vers le bas d'une grande lumière. Car si un alignement des cœurs est la voie ascendante pour l'humanité avancée, il est également la voie descendante pour le Christ, et les forces de régénération qu'Il apporte. La dualité de ce mouvement devrait être perçue chaque fois que nous méditons sur ce réseau magnétique d'énergies que nous appelons le Plan, alors que la brillante lumière des feux de l'invocation et de l'évocation monte et descend sur le fil de vie qui nous y rattache. Comme nous le savons, le fait d'attirer le Plan dans le temps et dans l'espace fut l'un des principaux objectifs de la Grande Invocation ; et on peut maintenant constater les effets de ce travail d'invocation dans tout ce qui se fait au niveau de l'organisation humaine dans le monde.

Le Tibétain a fait la remarque que « L'organisation humaine de nos jours est l'un des premiers signes de l'émergence de l'aspect volonté ». C'est parce que l'organisation est l'agencement rythmique du dessein sur le plan physique, qui amène à l'expression ce qui était jusque là ésotérique. L'utilisation de la Grande Invocation permet de donner du pouvoir à ce processus, et d'inspirer un sens de l'organisation plus inclusif en libérant l'énergie de la volonté de bien au moyen de ce terme occulte tout simple, QUE. Utilisé correctement, le mot QUE [Traduit de l'anglais LET] a une puissance d'invocation terrible, car il est à la fois une demande et une requête. Il a une consonance impérative, quoique empreinte de déférence et d'humilité, et l'occultiste, dans sa manière de travailler, combine toujours les deux approches.

QUE la lumière afflue dans le mental des hommes,  
QUE la lumière descende sur la terre,  
QUE l'amour afflue dans le cœur des hommes,  
QUE le dessein guide le faible vouloir des hommes,  
QUE le Plan d'amour et de lumière s'épanouisse,  
QUE lumière, amour, puissance, restaurent le Plan sur la terre.

Ces six directives opèrent toutes dans le monde à une vaste échelle, manifestes dans le travail du nouveau groupe des serviteurs du monde, ce qui est un signe très encourageant.

Le public ne fait pas de suite la relation dans son esprit, entre cet aspect volonté que les serviteurs intelligents rendent partout manifeste, et la spiritualité. Dans un monde où la logique et le raisonnement pour des buts pratiques sont dominants, la spiritualité apparaît toujours dans l'esprit des gens comme venue d'un autre monde, et quasiment déconnectée de la vie matérielle. L'idée de l'existence d'un Plan qui se trouve dans le mantram et la prière les plus puissants de notre temps, est donc un concept intéressant à découvrir pour le public. Cela permet de combler la brèche qui existe entre la spiritualité et le matérialisme, en évoquant l'idée de relations organisées, et pour la combler, on a besoin du cerveau physique, dont il semble qu'on n'utilise pas tout le potentiel dans l'approche mystique de la divinité.

L'idée d'un Plan contenue dans la Grande Invocation fait que l'on peut appréhender ce problème, car elle va à l'encontre d'une interprétation superficielle de la Lumière et de l'Amour qui s'écouleraient on ne sait comment de quelque grand trou dans le ciel, baignant la terre d'une vague spiritualité, et qui ce faisant priverait l'homme de toute initiative et de l'envie d'innover. Au contraire, la notion d'un Plan divin fait allusion à un schéma cohérent d'énergies sur un plan intérieur de conscience – une géométrie dynamique qui cherche à créer un alignement entre la vie humaine et la Volonté de Dieu. Ce Plan incite l'homme à une organisation sur le plan physique ici et maintenant, conférant à la vie un dessein renouvelé. Il suggère que le mental et le cerveau peuvent être sensibilisés et entraînés à recevoir des énergies et des informations émanant d'une source intérieure, où tout est en inter relation. On peut alors précipiter intelligemment ces énergies dans le quotidien, en aidant dans leur tâche tous ceux qui sont impliqués dans cette activité mondiale à laquelle on pourrait donner le terme général de 'Préparer la Voie pour le Christ.'

Le fait d'organiser est au cœur de notre travail dans l'Ecole Arcane, pas seulement dans le sens d'une âme intelligente qui contrôlerait notre vie, mais en s'attaquant aux problèmes de l'humanité. Ce travail donne la capacité de 'méditer dans le cœur', car on nous dit que « le pouvoir transformateur, magnétique et rayonnant du cœur est essentiel pour rebâtir le monde, et pour l'instauration d'un nouvel ordre mondial. » Le centre du cœur a

un lien essentiel avec la personnalité lorsque le processus d'alignement avec l'âme est maîtrisé, et on met l'accent sur cet alignement dès le début dans l'École. La conscience de groupe qui donne la possibilité de méditer dans le cœur se substitue à la conscience de la personnalité, et alors la relation avec la Hiérarchie suit automatiquement, au fur et à mesure que cet alignement se poursuit. Le Tibétain déclare que : « La méditation du cœur est aussi l'un des signes que l'aspect supérieur du centre du cœur, le lotus aux douze pétales qui se trouve au cœur même du lotus aux mille pétales [Dans la tête], a atteint un point où il est vraiment en activité. » Etant donné qu'il y a un rapport entre le centre de la tête et l'aspect volonté, « la méditation dans le cœur » est la fusion des énergies de volonté et d'amour, qui peuvent être réorientées dans le monde en tant que volonté de bien.

Depuis quelque temps, nous avons le sentiment que le groupe de l'école fait maintenant la preuve d'un alignement soutenu des cœurs, et que la sensibilité croissante du groupe à l'aspect volonté pourrait être utilisée pour des buts plus spécifiques. En gardant à l'esprit le fait que « l'organisation humaine actuelle est l'un des premiers signes de l'émergence de l'aspect volonté », on a initié le 'Cycle des Conférences' dans le but de renforcer l'organisation mondiale qui va dans le sens du Dessein Divin. Cette initiative implique une simple technique de visualisation qui peut être employée à bon escient par tous ceux qui sont familiarisés avec l'énergie de la bonne volonté, et qui sont prêts à faire un pas de plus en travaillant avec la volonté de bien. En appliquant ce schéma de visualisation, le groupe s'efforce de vitaliser les formes pensées en relation avec certaines conférences données, dont les principes spirituels sont élevés, d'une manière pertinente.

L'efficacité de ce travail réside dans le phénomène puissant de focalisation, car nous nous efforçons de tracer une ligne directe entre deux points spécifiques – le centre où la volonté de Dieu est connue, et la conférence, ou l'initiative, devant être stimulée. Le groupe sert de canal à l'ardente volonté de bien, sous l'œil directeur du mental, qui stimule le noyau même de la forme pensée en tant qu'observateur subjectif, pour qu'elle devienne un foyer d'énergie rayonnante, qui va accroître son influence dans le monde. Ceci demande des efforts pour utiliser le troisième œil, l'œil de Shiva, pour l'orienter dans un but dynamique. L'ancien commentaire dit « Quand l'œil est aveugle, les formes créées tournent en rond et elles n'obéissent pas aux lois. Quand l'œil est ouvert, l'énergie afflue, le but est assuré, le succès est certain, et les plans sont établis en accord avec la loi ; l'œil qui est de couleur bleue, et l'œil qui ne voit pas le rouge, lorsqu'ils sont ouverts, atteignent leur but avec une grande facilité. » Cela ressemble beaucoup à un travail de groupe au stade expérimental, mais nous voyons qu'il contient un énorme potentiel.

On nous rappelle que l'œil de l'esprit s'ouvre et devient l'agent directeur du dessein divin, par suite d'une méditation concentrée dans le cœur. Un groupe uni qui médite dans le cœur est donc la caractéristique prédominante de l'initiative du Cycle des Conférences, et pour rendre le processus plus facile, on encourage les participants à se tenir informés le plus possible de ce qui se passe, et de suivre le planning que nous avons créé sur le web, qui relève les bonnes idées des journalistes sur le thème mondial. En conséquence, ce travail se fait dans le cadre d'informations qui nous permettent de nous rapprocher du cœur de l'humanité, afin de rendre notre tâche plus efficace.

La méditation dans le cœur est aussi en rapport avec l'initiative du premier Cycle des Conférences que nous avons sélectionnée – les Accords de Genève – car lorsqu'on aura solutionné le conflit Israëlo/Palestinien, on aura fait beaucoup pour élever l'énergie du Logos Planétaire du plexus solaire jusqu'au cœur. L'ensemble du peuple Juif représente le plexus solaire, et le Tibétain, à la fin de la seconde guerre mondiale, déclarait qu'ils étaient « l'une des énergies responsable de la situation dans le monde actuellement ... Leur problème sert aujourd'hui de point focal pour qualifier et conditionner la nature sensible du monde, et les réactions émotionnelles de la nature sensible de l'humanité et du Logos Planétaire. Les émotions du peuple Juif dans le monde – sympathie ou antipathie, qui expriment l'amour ou sont nourries par la haine – servent d'exutoire dans le centre du plexus solaire planétaire, en préambule à un changement important et durable. »

En ayant à l'esprit la grandeur de cette tâche, nous devrions toujours nous souvenir que nous ne devons pas attendre de résultats, que ce soit au niveau de nos progrès spirituels ou de ce genre d'activités de service. Toutefois nous devons être confiants dans le fait que ce travail est la somme de nos efforts cumulés, et que toutes les activités de méditation et de visualisation s'ajoutent pour donner de l'impulsion à l'énergie spirituelle dans le monde. La persévérance est la caractéristique de la volonté, et il nous suffit de penser à la patience infinie dont fait preuve la Hiérarchie dans les coulisses, ou de celui qui veille en silence – la vie informelle de la planète Elle-même - pour travailler dans l'esprit du véritable travail occulte. Ces grandes vies manifestent une « Volonté dans l'expectative », réceptive au cœur de toutes choses et prête être insufflée ' quand le temps sera venu.'

Les temps sont durs pour travailler comme nous le faisons, au cœur d'une crise planétaire hors normes et il nous faut apprendre à supporter ce poids – le stress de notre époque, voire une sensation d'oppression, parce que ce sont eux qui laissent la porte ouverte à toutes les opportunités. Tout comme une hausse de la pression atmosphérique fait monter le mercure dans un baromètre, de même en devenant plus intense, la souffrance dans la psyché mondiale augmente le degré d'aspiration du nouveau groupe des serviteurs du monde – s'efforçant d'atteindre des sommets pour contacter et évoquer les énergies nécessaires à l'amélioration des conditions de la planète. On peut donc s'attendre à un nouveau genre de vibrations, de permutations et d'expériences avec la substance lumineuse. On ressent fortement les influx de cette énergie pour ce qui est de la visualisation dans le Cycle des Conférences, car elle est dynamisée par le fait de s'imaginer qu'on entend le groupe uni réciter ensemble l'Affirmation de la Volonté, puis plus tard la Grande Invocation. Du point de vue de l'ésotérisme, on dit que c'est le son qui crée le sentier entre les mondes intérieurs et exotérique, et on ressent une vive impression d'alignement des cœurs du groupe, et d'une franche ouverture d'un canal de communication, lorsque le groupe prononce le son.

Un incident révélateur à propos de la nature invocatoire du son s'est produit peu de temps après la seconde guerre mondiale, en avril 1945, en relation avec les rencontres importantes des Nations Unies à San Francisco. Il y avait à cette époque des rapprochements entre chefs d'Etats pour tâcher de rebâtir le monde sur des bases plus saines, et ces rencontres au sommet inauguraient le début du Cycle des Conférences dont parlait le Tibétain, et dont s'inspire l'initiative actuelle. En écoutant à la radio les commentaires sur la conférence, Mary Crump, une étudiante des enseignements de la Sagesse Sans Age, eut cette vision intérieure d'une grande lumière qui planait sur San Francisco, et qui s'inclinait vers le bas du côté de l'endroit où avait lieu cet événement. Elle eut la perception que cette lumière était celle d'un grand Séraphin qui chantait un cantique aux nations épuisées du monde. Il les exhortait à essayer de l'atteindre, tout comme Il essayait de les atteindre avec les qualités d'Amour, de Bonne volonté, de Paix, la Victoire et l'Illumination qu'Il récoltait dans les planètes et les constellations pour le compte de l'humanité. Ce poème a pour titre 'Le Cantique du Séraphin de San Francisco' \* et figurait dans le Beacon, voici quelques années. Il se termine par ces mots :

Ainsi, vais-je sans cesse  
A travers les étoiles et les planètes  
Je les appelle  
Je les aime  
Je les nomme  
Du nom seul  
Du NOM du Grand Maître de l'Univers  
Je tends le bras  
Pour faire des brassées  
De lumière  
De vertus  
Je cueille  
Pour guérir  
Les nations  
De la terre

Ces paroles inspirées rappellent toutes ces Présences Invisibles qui aident à l'élaboration du Plan, qui existent de toute éternité, contre vents et marées. L'Ecole Arcane est tout un programme d'expansions continues et planifiées du cœur qui médite, permettant d'ouvrir des portes et d'apprécier le caractère dynamique du Plan – le pivot autour duquel doit se former la spirale du cœur de toutes les vies planétaires. Le Plan existe, et notre service, plus encore que par le passé, consiste à faire tout notre possible pour apporter notre aide, et dans notre vie intérieure, et à l'extérieur. En faisant un alignement avec nos cœurs et avec celui du Christ, nous réduisons « l'espace » qui existe entre nous, traçant ainsi le sentier du retour, où l'on peut entendre les pas de Celui qui vient.

\* Réédité dans le Beacon de septembre-octobre 1995

\*\*\*\*\*

### Le Seigneur d'Harmonie – Celui qui nous révèle le Sentier

*Laurence Newey*

---

L'un des problèmes qui se pose lorsque nous étudions les sept rayons, c'est que nous n'avons pas affaire à des énergies et des forces, tel qu'on le comprenait autrefois, mais à des êtres vivants ; et comme nous le savons, le fait de chercher à comprendre le caractère de l'homme est déjà difficile en soi, sans avoir à y rajouter celui d'un Maître de Rayon. Tout comme les impressions basées sur ce que l'on entend par oui-dire ont peu de rapport avec la réalité quand on voit la personne, on peut de la même manière se faire des idées préconçues sur les Maîtres des rayons. Comme les êtres humains, ils présentent certaines caractéristiques communes à des degrés divers, mais ils sont uniques, et on ne peut potentiellement décrire leur manière de les exprimer. Et alors que nous avons tendance à associer chacun des rayons à une ou deux qualités ou attributs, il est conseillé d'éviter de faire des déductions trop hâtives, et d'essayer de les appréhender directement grâce à l'éveil de notre intuition.

Pour stimuler notre développement dans ce sens, on dit que les instructions sur les rayons sont « une tentative pour faire prendre à un sujet particulièrement abscons une forme particulière, de façon à créer un nouvel enchaînement d'idées. » Avec cet exercice 'du connais toi toi-même ' nous finirons par reconnaître comment l'énergie d'un Maître de rayon opère en nous, et par être capables de maîtriser directement l'énergie de Sa vie comme une part de nous-même. En apprenant à nous accorder avec le taux des vibrations correspondant aux différents noms et aphorismes de chacun des rayons, nous donnons naturellement plus de pouvoir aux schémas de pensées dans la conscience humaine, plus réceptive à leur influence. Grâce au monde des particules atomiques défiant toute logique, un nouvel ordre d'idées concernant les réalités de la vie s'imprime déjà dans l'inconscient collectif, lui permettant de s'évader des clichés de bas étage, pour aller vers des schémas de pensées plus abstraits. Et un nouveau palier pourrait être franchi, avec la toute nouvelle science de l'astrobiologie, qui étudie les réactions de toutes les créatures vivantes au rythme des fluctuations périodiques des champs magnétiques interplanétaires. Il semble y avoir nettement là de quoi faire un pont en psychologie, entre les écoles traditionnelles de pensée et les enseignements plus ésotériques sur les sept rayons planétaires.

En relation avec un nouvel ordre d'idées, on dit que l'étude des différents noms du quatrième rayon – le grand Maître d'Harmonie – ... « va faire en sorte qu'il aura moins d'efforts à fournir et ... lui rendre la tâche plus facile lorsqu'Il reviendra en manifestation. » Ceci doit se produire lentement après 2025, même si ce rayon a toujours une influence puisqu'il régit la quatrième Hiérarchie Créatrice, les monades humaines. Le travail qui attend cette Vie de rayon dans l'immédiat, c'est « d'abaisser le fil » dans le règne humain – une phrase symbolique pour le grand sentier de retour qui commence dès maintenant à toucher la périphérie de la conscience humaine, et à ébranler sa polarisation sur terre. Le Maître du quatrième rayon joue un rôle décisif en faisant descendre et en révélant le sentier du retour, tout comme Il l'avait fait en faisant descendre et en révélant le sentier de départ dans la grande période de la création planétaire. A cette époque six instructions divines Lui furent données, dont l'une d'elles capte l'imagination par cette injonction : 'Prononce la parole tout bas. Parle tout bas.' Ceci nous donne une description frappante du son, lorsqu'il prend son élan pour pénétrer jusqu'aux tréfonds de la matière, et qu'il déroule le sentier de l'involution pour la descente des fils de Dieu.

Ainsi, l'énergie du Maître du quatrième rayon était prédominante pour former la 'roue des renaissances', et on y fait encore allusion avec ce nouveau commandement : 'Tourne et reviens, et tourne encore. Tourne autour du cercle Céleste. Démontre que tout est un.' A première vue, ceci ressemble à un ordre cosmique visant l'activité planétaire, jusqu'à ce que nous nous souvenions que toutes les vies, y compris humaines, sont de véritables sphères d'énergie, en ce qui concerne leur forme subjective. L'être humain tourne de façon cyclique autour des signes du Zodiaque, et le mouvement de rotation du quatrième rayon pousse constamment la conscience hors du centre de ses véhicules d'expression. Telles des cloches qui tintent dans le ballon de plage d'un enfant lorsqu'il est ballotté par les vents du large, la conscience est le jouet des coups du sort de la vie. Et c'est par cette lutte incessante pour stabiliser le mouvement des sphères subjectives de la conscience au milieu des tempêtes de la vie, qu'un nouveau rythme va s'instaurer peu à peu. Puis, tel un gyroscope, le prodigieux mouvement de rotation qui a été acquis au cours des incarnations successives se stabilise et passe sous le contrôle d'une conscience polarisée le long de son axe de rotation.

Cette qualité de constance, si utile pour maîtriser les énergies du quatrième rayon, est maintenant prédominante et permet au disciple de se tenir au centre de son être et de créer de justes relations avec son environnement. La

qualité de ces relations harmonieuses qui a été acquise durant les cycles autour du cercle Céleste éclate au grand jour, qualité connue sous le nom 'd'harmonie des sphères'. Elle évoque la 'musique des sphères' de Pythagore, et l'interaction harmonieuse des planètes qui se tiennent à bonne distance les unes des autres. Cependant, cette loi s'applique également à toutes les vies qui ont atteint un certain équilibre et un rythme propre au niveau de leurs véhicules de conscience, et ceux d'autres êtres vivants. Le fait de l'avoir réalisé donne la capacité d'établir temporairement des rythmes spécifiques chez les autres, et de les aligner avec leur propre âme. Grâce à l'alignement que permet d'instituer le quatrième rayon d'harmonie par le conflit, Mercure, planète de l'intuition, forme un halo qui est constamment lumineux, permettant de transmettre plus facilement les bonnes énergies à toutes les vies que l'on rencontre, et favorisant un réalignement par rapport à leur axe de rotation. C'est ainsi que commence le grand alignement des cœurs.

Au niveau de l'individu, cela demande de pouvoir évoquer la corde sensible chez les autres. On a décrit le service comme étant l'émanation spontanée d'un cœur aimant', mais derrière cette activité toute simple se cache un phénomène occulte profond. Le service est l'évocation naturelle d'un fragment du Plan dans l'espace des relations entre celui qui sert et son destinataire, créant par là même une dynamique nouvelle sur les plans inférieurs. Chaque fois que nous servons, nous intégrons automatiquement les autres dans le service du tout par le jeu des tensions qui se créent dans les justes relations. Ce champ est vitalisé par la précipitation des énergies potentielles, et un petit travail de rédemption s'accomplit, qui a un impact sur l'environnement. Dans le cas d'un groupe de disciples, les effets de l'aura collective ont une puissance d'invocation incroyable, et sont animés constamment de vibrations énergétiques à la disposition du groupe pour qu'il les utilise d'une manière spécifique et créatrice. Chapeau bas devant Pythagore, voilà ce que c'est que de diriger « la musique que l'on trouve en explorant les sphères. »

En y songeant, nous devrions également nous souvenir que cette musique sublime ne respire pas toujours la paix et la sérénité, comme l'illustrent bien les remarquables symphonies des compositeurs d'autrefois, tels que Beethoven, qui ont souvent été inspirées par des drames, des tensions et des conflits. Car de la même manière, les énergies de l'âme transférées dans le service peuvent elles aussi générer des tensions extrêmes et des situations conflictuelles chez les autres, alors qu'elles luttent pour essayer de conserver et de s'adapter à cet alignement qui s'est instauré temporairement dans leur vie. Et comme les groupes de service se multiplient dans le monde, ce phénomène s'accélère à grande échelle, générant des situations extrêmement critiques et conflictuelles dans la conscience collective, avant de pouvoir à nouveau nous polariser sur le divin. Alors que cet alignement se met en place, cela déclenche confusion et panique générales, en préambule à un dépoussiérage ésotérique, pour avoir une vision plus claire grâce à Mercure. On dit que cette planète indique que la ligne de moindre résistance pour l'humanité est l'harmonie par le conflit, car elle manifeste l'énergie du quatrième rayon, qui est bouddhique, et exprime l'intuition et la conscience Christique. « Mercure, le Messager des Dieux » (c'est-à-dire de la Hiérarchie des âmes), est toujours porteur d'un message d'amour, et établit une relation immuable entre les deux grands centres planétaires, celui de la Hiérarchie et celui de l'Humanité. » Ceci devrait faciliter le retour du Christ, puisque le sentier du cœur s'étale devant lui, grâce aux efforts de tous ceux qui parviennent à un alignement sur le plan spirituel.

C'est donc une époque de grande opportunité que nous vivons. Et maintenant plus que par le passé, on demande aux groupes de disciples d'instaurer cet alignement des cœurs qui sera le sentier du retour pour le Christ et Lui permettra de trouver un point d'ancrage sur terre. On dit que ce sera « sous la forme d'un minuscule centre du cœur à travers lequel les énergies d'amour de la Hiérarchie pourront affluer en permanence », faisant sortir l'humanité de la situation chaotique et douloureuse dans laquelle elle se trouve présentement. Il est donc extrêmement important que les étudiants de l'ésotérisme arrivent à dépasser les blocages qui les empêchent de s'intégrer dans leur groupe, afin qu'un alignement de groupe puisse se stabiliser avec la Hiérarchie et le Christ.

A cette fin, on a grandement besoin d'acquiescer consciemment une plus grande maîtrise de la Loi de Sacrifice, qui est l'une des grandes lois du travail de groupe. Cette Loi est régie par les énergies unifiantes du quatrième rayon, qui montrent ce qu'est le véritable sacrifice, qui est de rendre sacré ou de faire un tout. Etant donné qu'elle relève d'une décision consciente, cette Loi est aussi connue en ésotérisme comme 'La Loi de ceux qui font le choix de mourir.' On ne devrait pas trop dramatiser non plus, car il s'agit avant tout d'un phénomène d'expansion de conscience. Cela va cependant dans le sens d'une élévation de la conscience qui dépasse la vie de la personnalité, pour se polariser dans la vie de l'âme. C'est cette mort en tant que geste intuitif qui laisse l'individu libre d'aller vers la conscience de groupe, transition symbolisée par une croix rose au dessus de laquelle vole un oiseau doré. Il est difficile d'imaginer plus beau symbole de liberté dans le service, du fait de vivre la vie de la forme, tout en ayant sa conscience volant en toute liberté à la lumière de l'âme du groupe, recueillant les énergies nécessaires pour le service d'en bas.

On dit que c'est maintenant que cette loi de sacrifice peut s'exprimer pleinement pour la première fois, alors que s'achève l'ère des Poissons. Le Tibétain nous dit : « Parmi les lois intérieures subjectives, c'est l'une des premières à s'exprimer consciemment, et en tant qu'idéal dynamique, dans la vie de l'homme. » Il poursuit ainsi « Toutes les religions du monde ont eu pour thème le sacrifice divin, l'immolation de la Dêité cosmique au cours du processus de création universelle, et des Sauveurs du Monde qui sont morts et se sont sacrifiés pour nous sauver, et nous mener finalement à la libération et au lâcher prise. Mais du fait de son aveuglement, et de l'influence pernicieuse du mental inférieur et séparatif de l'homme, cette loi divine du sacrifice est détournée à des fins égoïstes pour un salut personnel et individuel. » Et le fait d'avoir détourné la loi d'une manière encore plus poussée ne serait-il pas en partie responsable du terrorisme religieux que pratiquent ceux qui prétendent servir Dieu, et gagnent par là leur salut et une place au paradis ? Alors qu'il est nécessaire de prendre des mesures efficaces et rapides contre ce qui apparaît comme une menace à la stabilité mondiale, c'est aussi en faisant preuve d'un sens du partage au niveau international, et d'une bonne volonté de coopération, que l'on pourra transmuter cette loi sacrée qui a été profanée, et préparer le terrain pour que la masse de l'humanité puisse l'exprimer de façon constructive. Lorsque de justes relations entre les nations auront été instaurées, avec les Nations Unies comme porte-parole, l'atmosphère délétère aura été suffisamment assainie pour permettre à cette loi de trouver un champ d'application plus favorable.

En attendant, la crise mondiale actuelle est néanmoins utile, car elle amène les gens en général à s'interroger sur le sens et le but de l'existence, tant au niveau d'un individu, que pour l'humanité dans son ensemble. Ce qui permet à Mercure, le grand agent du quatrième rayon d'harmonie par le conflit, d'amener « ces changements au niveau du mental [qui] permettront finalement à l'humanité de servir d'agent médiateur entre les mondes supérieurs et les trois règnes inférieurs dans la nature. » Car tel est l'avenir qui attend l'humanité, lorsqu'elle aura réussi pleinement son intégration avec ce grand Etre qui incarne le quatrième rayon dans la nature, et dont l'âme est régie par le Seigneur d'Harmonie, de la Beauté et des Arts.

En l'état actuel des choses, la dualité qui fait rage chez un grand nombre de personnes est source de conflit, et comble de l'ironie, c'est exactement ce dont on a besoin pour réaliser cette qualité suprême qu'est l'harmonie. Le Conflit est une grande malédiction pour l'homme, et pourtant une grande bénédiction – le moyen qui mène vers la perfection divine par le combat pour parvenir à un état de plénitude. Au milieu du vacarme assourdissant qui fait rage actuellement sur la planète, nous avons besoin plus que jamais d'apaiser la nature inférieure, et de bien écouter pour entendre cette musique sublime et inspirante qui parvient aux oreilles de tous ceux qui reconnaissent cette loi d'harmonie par le conflit lorsqu'elle se manifeste en eux, et qui sont attentifs à cette suite : 'Renonce au combat et tiens toi debout.' Dans ces paroles au Pèlerin à l'Ecoute :

Ecoute, O Pèlerin, la Parole que récitent les grands Seigneurs des Dévas. Fais taire tous les échos de la terre, apaise l'agitation incessante du mental inférieur, et prête une oreille attentive aux sons qui montent du trône du Logos... Apprends à connaître une à une les notes de la musique des sphères, qu'elles te parviennent dans la brume matinale ou au soleil de midi, dans la fraîcheur du soir ou des profondeurs de la nuit, que des secrets se dévoilent dans leur ton cadencé.

## REFLEXIONS D'ETUDIANTS SUR LE PRINCIPE DU CONFLIT :

### Le Principe du Conflit et l'Eveil du Centre du Cœur.

*Eileen Allen*

---

Bonsoir. Je vais vous parler du conflit, et de la manière dont le conflit, dans ma vie, m'a permis de comprendre l'amour de groupe et le service de groupe.

En réfléchissant sur le conflit dans ma vie, j'ai pu déterminer ces moments de ma vie où ils ont eu une importance majeure pour m'aider à me défaire du contrôle de la personnalité.

Je commencerai par mon entourage. Je suis rarement restée à la même place, dans ma vie. Etant enfant, j'ai déménagé constamment, nous ne restions jamais longtemps. Je changeais constamment d'endroit. Ces va et vient incessants m'ont donné un sentiment d'insécurité, et je ne me suis jamais fait beaucoup d'amis. J'avais l'impression de n'être de nulle part. Ce n'est que lorsque je me suis mariée et que j'ai eu des enfants que je décidai de me fixer et d'avoir une maison, dans laquelle nous avons vécu pendant quinze ans, le temps le plus long que j'aie passé quelque part. J'ai pris racine sans m'en rendre compte, jusqu'à ce que les enfants soient plus grands. Ces racines ont été arrachées très rapidement et très péniblement lorsque le plus jeune de mes enfants eut atteint l'âge de seize ans. Un conflit éclata du fait de devoir déménager alors que je n'en avais pas envie. Ce fut une grande souffrance, à nouveau je n'avais plus de racines. Je trouvai une solution à ce conflit lorsque j'acceptai finalement la perte de ce que j'avais considéré comme ma maison, et je réalisai alors qu'en un sens, j'étais libre. Je pouvais vivre n'importe où pour la bonne raison que je n'étais de nulle part.

Mes rapports avec ma famille furent le prochain sujet de conflit. J'aspirais à être aimée et comprise, mais j'en arrivais à penser qu'on ne m'aimait que lorsqu'on avait besoin de moi. Les seules personnes qui de mon point de vue étaient censées m'aimer étaient mon mari et mes enfants. Ce sentiment de rejet m'était pénible. Je me sentais solitaire alors même que j'avais une famille. Ceci finit par me rendre forte. Je cessai de compter sur les autres pour essayer de devenir autonome. J'aimais toujours ma famille, mais n'avais pas le sentiment d'avoir besoin d'eux. Ce n'est que lorsque je suis devenue étudiante de l'Ecole Arcane, et un peu plus détachée, que j'ai été capable de résoudre quelques uns de ces conflits. J'ai pris conscience que l'amour que j'ai donné autour de moi n'est pas celui que je reconnais maintenant comme cet Amour qui vient du Cœur, cet amour inconditionnel qui n'attend rien en retour. J'ai eu quelquefois l'occasion d'aimer avec le cœur ; cet amour englobait mon mari et mes enfants. J'ai aussi répondu avec amour à tous ceux qui semblaient avoir besoin d'aide. De ces gens pour lesquels j'éprouvais une grande compassion, je n'attendais rien, je les aimais tout simplement avec le cœur. J'ai reçu beaucoup d'amour en retour. Chaque fois que j'ai pu exprimer cet amour qui venait du centre du Cœur, qui est l'amour de groupe, la réponse a été la même, puisque j'aimais en tant qu'âme, et non en tant que personnalité. Cet amour venant du Cœur affluait, et je ne pensais pas à moi-même. Je peux dire en toute honnêteté que je ne faisais pas grand cas de ma personne. Seul comptait pour moi le besoin que je percevais chez ceux à qui je donnais de l'amour. Durant ce court laps de temps, j'étais un canal pour le véritable amour, l'amour qui vient du Cœur.

Un autre conflit d'une importance majeure s'est produit la première fois que j'ai eu connaissance de la Sagesse Sans Ame et des livres d'Alice Bailey. J'ai découvert que ce que je lisais touchait une corde sensible en moi, et j'avais envie de faire partie de l'Ecole Arcane. Je n'ai rien fait pendant des années mais continuais à lire les livres jusqu'à ce que mes enfants quittent l'école. J'y songeais alors à nouveau, mais je ne pensais pas pouvoir suivre les cours, et je n'avais pas envie de faire perdre leur temps à qui que soit. C'est peu de temps après que j'ai pu entrer à l'université pour préparer un examen à temps complet. J'ai dû quitter mon emploi d'infirmière car je m'étais fait mal au dos et j'avais besoin de me trouver de nouvelles occupations. Il y avait à peine trois mois que j'avais commencé quand quelque chose commença à aller mal. Les trois années qui ont suivi furent horribles, mais j'ai réussi à continuer mes études. Une semaine après m'être présentée à l'examen final, je me suis dit que si j'avais pu suivre ces cours avec tout ce qui s'était passé dans ma vie, je pouvais aussi bien faire partie de l'Ecole Arcane, puisque c'était beaucoup plus important à mes yeux que n'importe quel diplôme. Quelques mois après m'être inscrite à l'Ecole, je comprenais pourquoi j'avais du passer ce diplôme, pour apprendre à rédiger, et saisir certaines notions. C'était nécessaire pour moi d'apprendre à me servir de mon mental et à le discipliner.

Un des conflits qui s'est produit ensuite et qui me paraît être important, a trait à une époque de ma vie où j'étais en train de perdre tout ce qui, selon moi, la personnalité, donnait un sens à ma vie. J'avais eu une enfance très malheureuse, et je n'avais pas beaucoup confiance en moi. J'avais cependant eu quelques réussites, j'avais une profession et nous étions en train d'acheter notre maison. C'est vrai que l'argent était toujours un problème pour moi, mais on arrivait à se débrouiller. Puis, quand mon plus jeune fils eut seize ans, tout a commencé à aller mal. Bien que ce fut une époque très pénible, une chose en particulier se détache de tout le reste. Ma banque fermait mon compte parce que je ne pouvais pas payer le découvert. Ceci eut un effet dévastateur sur moi, et je réagis très mal à ce qui était le cadet de mes soucis. Pendant longtemps, j'eus l'impression de n'être rien. Cela continua pendant plusieurs semaines, puis la peine s'est adoucie et alors je ressentis comme une impression de liberté. Je pouvais vivre sans compte en banque, et tout ce qui allait avec. Mais ce n'est que plus tard que je compris tout le sens de cette liberté, en réalisant que je n'étais plus la même. L'Eileen Allen d'autrefois avait cessé d'exister. La personnalité que je m'étais forgée avec succès avait disparu, et j'avais toute liberté pour me reconstruire.

Maintenant, j'apprécie le conflit à sa juste valeur, ainsi que les souffrances qui étaient les miennes. Il s'agissait en réalité d'un conflit entre l'âme et la personnalité, le Soi et le non soi. C'est ce que j'y 'ai gagné. Maintenant je peux commencer à servir avec le cœur. Je peux me mettre au service du groupe et non au service de la personnalité, car je sais maintenant que lorsqu'on sert avec le cœur, il n'y a pas de soi séparé. On prend place mentalement au sein de la vie de groupe, et de là, on sert en tant que membre du groupe. On se rend compte que tous les êtres font partie de la vie de groupe, en conséquence on sert le tout, et dans le service, l'amour et la force du groupe s'écoulent à travers vous.

\*\*\*\*\*

## LE PRINCIPE DE CONFLIT

Gérard Timmons

---

Bonsoir. Le summum pour moi chaque année, c'est d'assister à la conférence de l'Ecole Arcane. D'ordinaire, je m'assieds tranquillement au fond de la pièce. Christine s'est rendue compte que si elle voulait que je m'exprime, elle devait me faire venir là.

Un de mes amis, qui est enseignant, a institué une règle qui veut que le nombre de minutes d'un discours devrait être égal à l'âge moyen du public. Mais il faut terminer à 5 heures, alors je vais devoir enfreindre ce règlement.

Quand on m'a invité à m'exprimer sur le principe du conflit, j'avais lu le livre 'L'Initiation Humaine et Solaire'. Le Tibétain ayant des choses intéressantes à dire sur la fondation de la Hiérarchie Spirituelle, je souhaiterais étudier le 'principe du conflit' d'un point de vue historique, car cela pourrait jeter quelque lumière sur la relation unique qui existe entre l'humanité – le quatrième règne dans la nature, et les énergies génératrices d'harmonie du quatrième rayon.

La période qui a suivi la fondation de la Hiérarchie Spirituelle sur notre planète, connut un développement plutôt lent chez le règne humain. Des milliers d'années se sont écoulées, des races sont apparues et ont disparu ; pourtant, il y avait peu de progrès dans l'évolution. Puis, durant la période Atlantéenne, certains membres de la Hiérarchie furent appelés ailleurs pour des tâches plus importantes dans le système solaire. Cet événement fut à l'origine de trois décisions qui furent prises, et qui devaient être lourdes de conséquences pour le règne humain.

1. La première décision fut de fermer le passage du troisième au quatrième règne dans la nature, limitant ainsi le nombre d'âmes dans le règne humain.
2. La seconde, d'ouvrir le portail de l'initiation, pour permettre à des membres de la famille humaine hautement évolués de postuler pour l'entrée dans le cinquième règne, ou règne de la Hiérarchie Spirituelle. De cette manière, on a pu occuper les places restées vacantes du fait du départ de quelques uns des membres de la Hiérarchie Spirituelle.

3. Afin de hâter le cours de l'évolution du genre humain, et en sachant que la caractéristique de l'humanité était la faculté de discernement du mental, la Hiérarchie mit l'accent sur la dualité inhérente à la manifestation, traçant une ligne de démarcation entre les deux énergies de l'esprit et de la matière. Ainsi, se posa le problème du bien ou du mal, ou de l'obscurité, de ce qui est juste ou non.

Cette décision fut prise au seul bénéfice de l'humanité, pour que nous puissions tirer plus rapidement les leçons de l'expérience et de la souffrance, et faire le bon choix, renoncer au matérialisme en nous identifiant à l'aspect spirituel. Pour faire en sorte de hâter les progrès de l'évolution de l'humain au divin, en parvenant à l'harmonie par le conflit, ou à l'unité en ayant acquis de l'expérience. Et pour cela, l'histoire de toute l'humanité a été conditionnée par le quatrième Rayon d'Harmonie par le Conflit, car c'est ce rayon qui permet de faire clairement la distinction entre les paires d'opposés, l'esprit et la matière.

On dit que là où s'exprime le quatrième Rayon, la vie se met en quête de beauté, et d'harmonie, et cherche à réaliser l'union. L'énergie du quatrième rayon incarne le principe du conflit. Ce principe, à l'état latent dans chacun des atomes de la substance, engendre des points de crise, puis un point de tension, et finalement un point d'émergence.

On encourage l'étudiant ou l'étudiante en ésotérisme à acquérir la compréhension des diverses énergies, qui conditionnent sa vie de façon spécifique, et cherchent à s'exprimer dans le monde extérieur par le biais de la personnalité triple. Nous apprenons que le but de tout développement est l'intégration. L'intégration de la personnalité, l'intégration âme/personnalité, l'intégration entre la personnalité infusée par l'âme, et la Monade, et ainsi de suite jusqu'à ce qu'on parvienne à l'Unité. Chez les aspirants et les disciples, ce processus de l'intégration peut agir à différents niveaux, sur les plans astral et mental, au sein des véhicules de la personnalité, et entre la personnalité et l'âme. L'énergie du quatrième Rayon, qui incarne le principe du conflit, contribue à ce processus. En provoquant des conflits, des crises, des tensions, et enfin l'émergence.

Lorsque les énergies dynamisantes de l'âme provenant des niveaux du mental supérieur commencent à avoir un impact sur la personnalité, une bataille s'engage pour la suprématie du pouvoir. En observant le principe du conflit à l'œuvre dans notre vie, au cours des crises et des points de tension générés par ce conflit entre le Rayon de l'Ame et celui de la Personnalité, nous aurons des excuses si nous avons cette pensée, dans les moments de crise, que l'Ame, en tant que guide du soi inférieur, adopte l'attitude « de la carotte et du bâton », - sans la carotte !

Cependant, nous savons que les plans astral et mental sont pour nous des champs d'expérience utiles, où nous apprenons à différencier le réel de l'irréel. Chaque conflit, chaque crise qui se présente nous donne l'occasion de tester la faculté de discernement de notre mental, afin de réparer nos erreurs, renoncer à ce qui nous empêche de faire des progrès, en vue d'un service meilleur. C'est ainsi que nous parvenons à nous libérer sur un plan quelconque du soi inférieur, en dissipant le mirage. Le mental illuminé est l'instrument qui nous sert à faire la lumière sur le mirage dans tous ses états. Le principe du conflit est ce générateur de stress et de tensions qui mènent finalement à la libération. Les disciples doivent apprendre à utiliser le principe du conflit pour parvenir à se libérer de l'emprise du monde exotérique. A la quatrième Initiation, appelée la Grande Renonciation, le principe du conflit a fait son travail, et l'initié se trouve libéré de la forme. La capacité qu'aura le disciple pour passer les tests de l'initiation va dépendre bien sûr de sa capacité à franchir les petites étapes qu'il rencontre dans sa vie de tous les jours.

« Celui qui se montre fidèle dans les petites choses sera fidèle dans les grandes », est un fait occulte, et devrait être la caractéristique de toutes les activités du véritable aspirant au quotidien ; ces « grandes choses » auront été surmontées et accomplies, parce qu'il s'agit tout simplement de quelque chose de normal un cran au dessus, et aucun initié ne peut passer les tests supérieurs de l'initiation, s'il ne s'est pas déjà entraîné à réussir les petits tests dans sa vie de tous les jours ; ces tests prennent alors un caractère de banalité, et on les considère, lorsqu'ils se présentent, « comme faisant partie du décor habituel de sa vie quotidienne. Lorsqu'on peut parvenir et maintenir cette attitude du mental, il n'y aura plus ni mauvaises surprises ni défaite. »

L'Initiation Humaine et Solaire (page 184)

C'est vers la fin des années 1980 que Biosphère 2 fut conçu et fabriqué, qui était la réplique de l'environnement naturel en milieu étanche. Un habitat de survie créé par l'homme et couvrant 250 acres de terrain dans le désert de l'Arizona.

Parmi les premiers concepteurs et chefs de projet, certains s'intéressaient aux voyages dans l'espace, et au fait de pouvoir coloniser la lune ou mars. En créant Biosphère 2, et en enfermant des personnes à l'intérieur dans un milieu hermétiquement clos, ils espéraient en savoir plus sur les problèmes qu'il pourrait y avoir lorsqu'on vivait en vase clos. Et c'est en 1991 qu'un groupe de 8 personnes entreprit de s'installer à l'intérieur de Biosphère 2 pour y vivre pendant deux ans, en étant complètement coupés du monde extérieur.

Comme ils devaient de toute évidence être auto suffisants pour tout, ils firent pousser leurs propres récoltes, pour pouvoir assurer leur subsistance. Il y avait dans Biosphère 2 des éléments du décor naturel, y compris un lac, un désert et même une forêt. Cependant, le groupe s'aperçut peu de temps après que lorsque les arbres poussaient à une certaine hauteur, ils retombaient les uns sur les autres. Ils comprirent rapidement que dans Biosphère 2, il n'y avait pas de vent pour souffler sur les arbres et les balloter de ci de là au fur et à mesure qu'ils poussaient. Dans la mesure où ces arbres n'avaient pas eu à subir les assauts du vent, même durant une courte période, les racines n'avaient pas eu la possibilité de se développer. Alors, lorsqu'un arbre avait atteint une certaine hauteur, il était incapable de supporter son propre poids, et s'effondrait.

De même, nous sommes incapables de nous réaliser pleinement et de parvenir à l'harmonie – si nous ne nous ne sommes pas tout d'abord mesurés avec ce principe du conflit – qui mène à l'unité par l'expérience acquise.

Le disciple sait que du fait de ce conflit, l'harmonie totale pourra s'installer en lui ; la fusion âme/personnalité sera achevée, et c'est à cela qu'il travaille.

A propos de notre travail qui consiste à tracer un sentier de lumière pour la venue de l'Instructeur du Monde, j'aimerais citer cette phrase que le gouvernement Irlandais a utilisée comme slogan pour sa campagne au cours des dernières élections en Irlande, qui dit simplement : C'est du bon travail, mais le double reste à faire. Merci

\*\*\*\*\*

Ma première approche du livre d'Alice Bailey « Les Travaux d'Hercule », il y a environ quatre ans, a été une source d'inspiration à différents niveaux, et en tant que compositeur toujours en quête d'éléments susceptibles d'opérer simultanément à des degrés divers, je fus frappé par le fait qu'il pourrait servir de base à une composition pour orchestre de grande envergure. Pour ceux d'entre vous qui ne connaissent pas le livre, sur un certain plan, il se décompose tout naturellement en douze scènes ou douze décors hauts en couleur, et de l'autre, A. Bailey nous donne à découvrir une mine de détails psychologiques et spirituels, offrant une réinterprétation inédite de l'odyssée d'Hercule, en faisant d'une suite ordonnée d'incidents sans importance, un ensemble cohérent d'une grande portée, et en lui donnant un but. Ces révélations m'absorbèrent complètement, tout en pressentant qu'il y avait là pour moi de quoi en apprendre beaucoup sur les épreuves de la vie, la mienne et celle des autres, et sur la nature du service.

Vous n'ignorez sans doute pas qu'en astronomie, le cycle annuel apparent du soleil tel qu'il est vu de la terre, que l'on appelle l'écliptique, comporte douze divisions à peu près égales, les douze constellations ou signes du zodiaque.

### L'ECLIPTIQUE ET LE ZODIAQUE

L'idée du zodiaque et de sa représentation imagée, principalement sous forme d'animaux, est en usage depuis le 3<sup>ème</sup> siècle avant Jésus Christ, et dans le 'Zodiacos', le terme grec pour 'ce qui contient des animaux', chacun des douze signes que représentent ces images est, pour les astrologues et les ésotéristes, un symbole des douze types d'énergies canalisées par ou depuis les constellations, le soleil, jusqu'à la terre, en se succédant tous les mois. C'est ce mouvement apparent des planètes autour de nous qui fait l'objet des 'Travaux d'Hercule, et de ma composition Sidera Herculana, dont je parlerai un petit peu plus tard.

Essayons de placer Hercule dans ce contexte. Alice Bailey le considérait comme le plus grand Instructeur de l'humanité, lui qui, sous la forme de petits tableaux symboliques qui dépeignent les drames du monde, non des faits réels, nous rend accessible le concept d'un objectif grandiose que l'on ne peut atteindre qu'au prix de luttes et de difficultés. Il indique la direction du but vers lequel nous allons tous finalement nous diriger, en nous frayant un chemin en dépit des obstacles, et avec ses douze travaux entrepris de son plein gré, il nous montre les problèmes que chacun peut rencontrer sur le Sentier du Retour et, ce qui bien plus important, nous indique la manière de les résoudre. Alice Bailey fait référence à Hercule comme un divin messager du 3<sup>ème</sup> degré – le parfait disciple mais pas encore le parfait Fils de Dieu, qui a démontré sa puissance en étant mis à l'épreuve, pour devenir un Serviteur Mondial, surtout dans les signes du Lion et du Verseau ; le Bouddha a lutté pour parvenir à l'illumination et la démontrer, sans perfectionner tous les aspects de la divinité ; mais le Christ, incarnation de la divinité dans son absolue perfection, a montré son amour par le sacrifice. Ces trois messagers divins ont marqué l'histoire de leur sceau, ainsi que le cœur des hommes. On dit que le Bouddha et le Christ, les Sauveurs du Monde, travaillent toujours en étroite coopération avec la Hiérarchie, tandis qu'Hercule est parti à Shamballa pour travailler avec le Bouddha, qui fait le lien entre Shamballa et la Hiérarchie. Si nous écoutons aujourd'hui cette allocution en tant que groupe, peut-être pourrons nous saisir l'essence de ce dieu soleil.

Mais d'où vient ce mythe ? Tout près de la constellation du Scorpion, là où se situe le travail le plus difficile d'Hercule, on a donné son nom à la constellation de l'Hydre à neuf têtes, qu'il a vaincue et qui est la cinquième plus grande constellation du ciel, et sans doute la plus belle.

### HERCULE ET LA CONSTELLATION DU SCORPION

La constellation d'Hercule tout en haut, ressemble à une swastika géante, qui symbolise la croix mutable du changement matériel et du mouvement incessant, et lorsqu'elle est en conjonction avec une Hydre tout aussi déterminée, on peut imaginer qu'une gigantesque bataille se déroule dans les cieux. Si l'on examine de plus près la constellation d'Hercule, celle-ci peut nous révéler en partie l'origine de ce mythe :

## LA CONSTELLATION D'HERCULE ET SES 'PRESENTS'

Les dieux ont fait cadeau à Hercule d'un certain nombre de présents pour l'aider dans la vie et, avec un peu d'imagination, on peut voir comment ces présents en sont les parties composantes (en partant du haut dans le sens des aiguilles d'une montre) : de Mercure une épée, Neptune lui a offert une paire de chevaux, Minerve une tunique, Apollon, le dieu solaire de l'époque, un arc de lumière, et Vulcain une cuirasse en or. Hercule s'en dispense, et à la place se taille un gourdin, faisant le choix de refuser de se faire aider, et de rester détaché des prétentions de la personnalité. Soit dit en passant, pendant qu'on continue à jouer Sidera Herculana, chacun de ces 'présents' se dévoile par bribes, pour former le thème de composition final, alors qu'Hercule en sort triomphant. Dans un sens, cette constellation, dont la forme symbolise la croix mutable quotidienne à laquelle nous sommes tous assujettis, pourrait représenter son passé. Cependant, les quatre bras semblent se tendre vers l'extérieur, en fait directement vers les signes de la soi disant Croix Fixe, la croix de ses luttes présentes – lorsque l'âme prend le pas sur la personnalité – qui comprend le Taureau et le Lion, et leurs pôles opposés le Scorpion et le Verseau. J'ajouterai à titre personnel que si j'ai été attiré par ce genre de travail, c'est du au fait que mon Soleil astrologique est en Lion, l'Ascendant en Scorpion, la Lune en Verseau, et que Neptune et Uranus dans le dernier angle, forment un carré parfait en Taureau – il semble que je sois bel et bien sur une croix fixe

En gardant à l'esprit ce phénomène fort intéressant, que son mouvement dans l'espace va réellement dans la direction de la constellation d'Hercule, nous nous tournons vers le soleil, non seulement comme une source physique de lumière et de chaleur, c'est à dire de vie pour notre monde, et ésotériquement parlant, le catalyseur de ces énergies zodiacales qui se succèdent, mai aussi comme un dieu solaire que beaucoup de gens adorent, et qui occupe une place centrale dans leur mythologie.

Dans les anciennes religions sumériennes et sémites, le principal dieu solaire, Shamash, est représenté à cheval, ce vieux symbole universel pour le soleil, en tant que gardien de la justice et redresseur de torts, bras droit et conseiller permanent de Gilgamesh, dont l'épopée est le prototype Herculéen de l'époque. Ensuite nous avons cette représentation inoubliable d'Arjuna, dans la Bhagavad-Gita, ce disciple qui apprend à diriger les quatre chevaux du carrosse d'or de Sir Krishna, en pratiquant lui aussi, le service désintéressé, tout comme Hercule. Hélios, mot grec pour 'soleil', le dieu solaire qui chaque jour conduisait un carrosse tiré par quatre chevaux blancs de l'est vers l'ouest, et châtia les marins d'Odyssee, alors que mourant de faim, ils avaient transgressé sa loi en abattant son troupeau. Dès le 5<sup>ème</sup> siècle avant JC, Apollon eut la précedence et fit son apparition dans le quatrième Travail en Cancer, pour réprimander Artémise et Diane de s'être trompées dans leur interprétation du daim ou de la biche en tant qu'instinct et intellect, alors qu'Hercule les reconnaissait pour être l'intuition. Un certain nombre d'empereurs romains adoptèrent Hercule lui-même et en firent leur dieu personnel, et il a pris sa place au panthéon des dieux solaires qui existe depuis des temps immémoriaux jusqu'à nos jours. La fête de 'Sol Invictus' ('Le soleil invaincu') que l'on célébrait joyeusement du temps des romains le 25 décembre, a été reprise comme le jour anniversaire officiel de Jésus, le Christ, que l'on appelle le Cavalier sur son Cheval Blanc. Cette conjonction dieu/cheval solaire a toujours été le symbole de l'esprit défenseur de la loi, et le premier des Travaux d'Hercule est de maîtriser les effets dévastateurs d'un esprit incontrôlé, que symbolisent les juments mangeuses d'hommes, vivant dans la débauche.

En général les artistes choisissent des thèmes qui vont les aider à résoudre à la fois les problèmes courants d'ordre psychologique, et ceux qui relèvent du domaine esthétique et technique, et qui leur donnent l'occasion d'en extraire le sens profond, et de le faire connaître au public par une œuvre créatrice digne d'intérêt. Sidera Herculana est le titre latin pour 'Les constellations d'Hercule', car Hercule, bien que d'origine grecque, est venu jusqu'à nous davantage par le fait des romains, et les constellations et beaucoup d'étoiles ont des noms romains. Voici le contenu de l'œuvre :

### 1. PRAEPARATIO (Les Préparatifs)

I	Le Bélier	La capture des Juments mangeuses d'hommes
II	Le Taureau	La capture du Taureau de Crète
III	Les Gémeaux	Les Pommes d'or des Hespérides
IV	Le Cancer	La capture du Daim ou de la Biche

### 2. PUGNA ( Le combat)

V	Le Lion	La mort du Lion de Némée
VI	La Vierge	La Ceinture d'Hippolyte

- VII La Balance La Capture de l'Ours d'Erymanthe  
 VIII Le Scorpion La Mort de l'Hydre de Lerne

### 3.PERFECTO (L'Accomplissement)

- IX Le Sagittaire La mort des Oiseaux de Stymphale  
 X Le Capricorne La mort de Cerbère, le Gardien des Enfers  
 XI Le Verseau Le nettoyage des Ecuries d'Augias  
 XII Les Poissons La capture du Troupeau Rouge de Géryon

Ces douze Travaux sont constitués de quatre sections : les quatre premières, Préparation (Les préparatifs), la deuxième série de quatre, du Lion au Scorpion, Pugna (Le Combat), et le dernier groupe, Liberatio (L'accomplissement). Comme vous le savez peut-être, les 5 premiers signes, jusqu'au Lion inclus sont appelés « Le Sentier de Probation », de la Vierge au Capricorne, « Le Sentier du Disciple », et les deux derniers, Le Verseau et les Poissons, au moment où Hercule devient « Le Serviteur de l'Humanité », le Disciple Mondial.

Lorsque j'ai écrit cette œuvre, j'ai utilisé un certain nombre de techniques d'approche, et de paramètres. Ces Travaux, qui apparaissent dans le même ordre selon lequel Alice Bailey les avait conçus, suivent le passage apparent du soleil dans chaque signe, du Bélier aux Poissons. La musique rend bien l'atmosphère dans laquelle se déroulent les événements, et vous pouvez entendre le galop effréné des chevaux dans le Bélier, la sanglante mise à mort du Lion de Némée dans le Lion, et la 'douce influence des Pléiades' telle que Job décrivait cette belle constellation qui se trouve tout près du flanc du taureau dans le Taureau. Certains paramètres techniques sont dérivés des rapports entre le soleil (Hercule) et notre position fixe. Par exemple, le cycle annuel du soleil de 360° a déterminé une durée de 36 minutes, et sa division dans les douze signes a donné 3 minutes comme durée pour chacun des Travaux (Je vous entends dire, oh, vraiment.) De plus, le premier décan de chacun des signes de 10° qui dure environ une minute, est à la fois une période de réflexion sur l'un des Travaux précédent, et le moment où Hercule reçoit les prochaines instructions avant de passer le portail des 12 signes, au début du 2<sup>ème</sup> décan, pour accomplir son Travail pile en 2 minutes ! En un sens, cette histoire, avec un si large éventail de personnages et de courants de pensée, est trop vaste pour se réduire à une œuvre de 36', il y a largement de quoi écrire au moins deux opéras ou faire un film. Il a fallu quatre opéras à Wagner pour raconter l'histoire de la chute des anciens dieux scandinaves, et la restitution de l'Anneau des Niebelungen dure à peu près dix sept heures, quand Siegfried, un autre prototype d'Hercule, combat aussi les géants et les dragons. Signalons au passage que les premiers drames lyriques de ce compositeur et grand initié avaient pour sujet Bouddha et Jésus.

De tels paramètres techniques constituent un 'cercle infranchissable' dans lequel un artiste peut inventer son univers, et ne sont que les débuts de l'art créateur. La musique, pour ceux qui veulent vraiment l'écouter, va droit au cœur, au sens véritable, au cœur même de la vérité du compositeur. Par exemple, il faudrait beaucoup de mots, beaucoup d'illustrations, pour décrire les méandres de la pensée et des sentiments qui débute le dernier mouvement de la Neuvième Symphonie de Beethoven. Avant de vous jouer quelques extraits de Sidera Herculana, écoutons d'abord ce compositeur de génie, où nous croyons entendre la voix de Beethoven, si remplie d'amour pour l'humanité, lui-même en proie à de si grands tourments, en quête tout comme l'âme incarnée d'un véhicule adapté, rejetant ceux qui sont devenus inutilisables, et avec lequel il pourra exprimer sa joie présente, une voix qui crie son désespoir dans le son des violoncelles et des contrebasses. La mélodie, le véhicule qu'il a trouvé, est devenue à juste titre l'un des symboles de l'Europe Unie.

**MUSIQUE :** Neuvième Symphonie de Beethoven, début du quatrième mouvement

L'épopée de Sidera Herculana se prête bien à une musique de ballet susceptible de plaire à plusieurs niveaux : l'action contrastée, le combat et le triomphe avec pour toile de fond un décor cosmique, qui illustrerait la marche des étoiles et des constellations, et la musique qui ajouterait encore à son côté dramatique. Un personnage principal, de préférence de sexe masculin, danse au milieu d'individus ou de groupes – le taureau pour le signe du Taureau, la biche pour le Cancer, le lion pour le Lion, l'ours pour la Balance ; avec quatre groupes plus importants - les chevaux pour le Bélier, les Amazones pour la Vierge, les oiseaux pour le Sagittaire, le troupeau pour les Poissons ; et trois groupes de moindre importance – l'Hydre pour le Scorpion, formée d'un groupe hétérogène, chacune des neuf têtes symbolisant un aspect du désir ; Cerbère, le chien de garde de Hadès à trois têtes pour le Capricorne, et pour les Gémeaux, plusieurs personnes se succèdent, y compris le géant Antée, Prométhée et les Vautours, Atlas et les Hespérides, qui lui offrent les pommes d'or de la sagesse, et lorsqu'il devient un Serviteur Mondial dans le Verseau, entreprenant de débarrasser le monde du matérialisme grossier et de la corruption, toute la troupe serait présente. Une autre méthode d'approche a été de

créer une mélodie, une harmonie et un rythme, à partir de la formation des étoiles et de leur position dans le ciel. Pour cela, on a installé un clavier géant, céleste, au firmament de la nuit.

## **CLAVIER CELESTE**

Le centre du clavier représente l'horizon et par exemple, les notes de la constellation de Persée située tout en haut du ciel, à l'hémisphère Nord, au-dessus du Bélier, et dont les énergies suprêmes inspirent Hercule afin qu'il puisse concentrer ses forces sur les juments, dans le premier de ses Travaux.

La distance apparente entre les étoiles détermine le rythme sur lequel les notes vont s'enchaîner, plus rapide si elles sont plus rapprochées. L'harmonie, c'est-à-dire plusieurs notes simultanées, la sonorité des accords, est créée à partir de trois sources, et tout d'abord de la formation des étoiles elles-mêmes. Quand Hercule fonce tête baissée dans le premier portail. ( En réalité, le Bélier cherche une issue)

## **LA CONSTELLATION DU BELIER**

Les cors et les trompettes jouent l'accord 'de la porte' du Bélier :

**MUSIQUE** : Sidera Herculana – Le Bélier, musique de la 'porte' (cors et trompettes)

Trois constellations régissent chacun des signes, qui, selon Alice Bailey, symbolisent les énergies disponibles de l'esprit, l'âme et le corps. (Cf 'Le Clavier Céleste')

Là vous pouvez voir, sous le Bélier, la baleine Cetus, qui symbolise l'âme dans l'océan de la matière, en haut, Persée, le point focal spirituel qui apporte la victoire, et (ne figurant pas sur l'image) Cassiopée 'la reine assise sur son trône' près du pôle. Dans ce morceau, les trombones jouent un extrait de l'air d'Hercule, aux prises avec Cassiopée, représentant la matière poussant les chevaux, et la présence apaisante et magnétique de Persée :

**MUSIQUE** : Sidera Herculana – le Bélier, musique d'ouverture (orchestre)

La deuxième source d'harmonie, vient des éléments qui caractérisent chaque signe. Le Bélier, signe de feu, le Taureau, signe de Terre, etc, sont joués sur les quatre accords de principe en musique – majeur, mineur, diminué et augmenté, et on fait en sorte que les trois signes d'eau, le Cancer, le Scorpion et les Poissons, soient sur le mode majeur, la terre sur le mode mineur, les signes de feu sur le mode diminué, et les signes d'air sur le mode augmenté. Chacun de ces accords a un caractère très spécifique, tout comme la troisième source d'harmonie qui est en rapport avec la valeur numérique du signe. Par exemple, pour le lion dans le signe du Lion, le cinquième des Travaux d'Hercule, on utilise la quinte, audacieuse et enlevée.

Je me suis également servi de la numérologie pour les noms et les signes des individus, pour en faire des mélodies. Dans le tout premier test, en Bélier, Hercule par orgueil a sous estimé la puissance et la force des chevaux, en laissant son soi inférieur – Abderis, son ami le plus proche - les ramener et leur faire franchir la Porte, et ils se sont fait piétiner à mort. Ce mouvement s'achève sur une complainte d'après la numérologie du nom ABDERIS.

Quelques formes de musique ancienne y figurent aussi. La fugue, sur laquelle les instruments jouent une petite mélodie à tour de rôle, sert à suggérer tout le pouvoir que peuvent avoir la médisance, la critique et la malveillance tout à la fois, à cause d'un manque de contrôle de ses pensées.

**MUSIQUE** : Sidera Herculana – Le Bélier, fugue

Dans le quatrième des Travaux, en Cancer, là où Hercule ne réussit jamais à rattraper son soi intuitif insaisissable, que symbolise le daim ou la biche, on joue un canon – un instrument qui en chasse un autre pour l'imiter, sans jamais y parvenir complètement. Dans ce court morceau synthétique, on peut entendre la biche suivie de près par notre héros hors d'haleine, Hercule, lorsque débute et se termine cette magnifique poursuite :

**MUSIQUE** : Sidera Herculana – le Bélier, fugue

Dans le Travail qui précédait, en Gémeaux, qui est le plus détaillé et le plus complexes de tous, le côté répétitif et laborieux chez Hercule lorsqu'il s'efforce de maîtriser la dualité de sa nature conflictuelle, est rendu par une forme de musique baroque que l'on appelle la chaconne. La chaconne qui est à l'origine une danse exotique,

venue d'Espagne, sur une mesure à trois temps, est devenue une grande figure de proue musicale, et d'avant garde en matière de variations sur un thème. On a pris comme thème la formation des étoiles de la constellation des Gémeaux, les deux étoiles principales symbolisant la dualité des jumeaux, Castor, l'âme mortelle, et Pollux, dont l'âme est immortelle. J'indiquerai le rapport entre cette musique et la formation d'une étoile :

## **LA CONSTELLATION DES GEMEAUX**

**MUSIQUE** : Sidera Herculana – Les Gémeaux, le thème

Le thème est joué cinq fois, puisqu'il s'appuie sur une représentation complexe des cinq épreuves par lesquelles passe Hercule à la recherche des pommes d'or de la sagesse, avec : (1) Nérée qu'il refuse de reconnaître comme le soi supérieur, alors qu'il lui fait maintes suggestions déguisées (2) Antée, le serpent géant qu'il combat et qu'il arrive à terrasser après l'avoir lancé en l'air (3) Busiris, un instructeur qui l'attache à un autel pendant toute une année, jusqu'à ce qu'Hercule reconnaisse sa fausseté et ne s'échappe pour rencontrer (4) Prométhée enchaîné et agonisant, dévoré chaque jour par des vautours, qu'il réussit à délivrer et à soigner jusqu'à ce qu'il se rétablisse, et enfin (5) Atlas, dont il veut bien prendre sur ses épaules le fardeau du monde qui s'en va rouler plus loin, les soulageant tous les deux, les laissant libres et heureux, et ils se mettent à danser gaiement d'un pas cadencé une danse qui ressemble à celle de Zorba le Grec. On peut entendre Castor et Pollux lors de l'introduction, ainsi que le lièvre Lepus, qui rend fou, attaché au monde matériel, et dont l'air lui ressemble.

## **LA CONSTELLATION DE LEPUS**

**MUSIQUE** : Sidera Herculana – Les GEMEAUX, musique sur le thème du travail

Une analyse un peu plus poussée du signe du Lion rendra plus claires certaines des autres méthodes utilisées. Pour le cinquième de ces Travaux, pour lequel Hercule, en tant qu'âme, s'oppose au soi inférieur, la puissante personnalité empreinte de sauvagerie qui a pris les traits du lion de Némée en train de marauder, on pourra entendre une musique caractérisée par le chiffre cinq. Cinq – le symbole de l'homme, du divin fils de Dieu, et de ses quatre corps – mental, émotionnel, vital et physique. En accord avec les autres mouvements de l'œuvre, elle vibre ou bat la mesure en conservant le même nombre que celui du Travail correspondant. Une mesure à un temps pour le Bélier, deux pour le Taureau, etc.. Avec toujours une mesure à quatre temps pour l'introduction, dans chacun des signes. Chaque fois qu'Hercule réussit à franchir une nouvelle Porte, on change de mesure, en accord avec le chiffre de la nouvelle énergie. Dès qu'Hercule aperçoit le lion et se lance sur ses traces, on accélère la mesure à cinq temps. Puis, alors qu'il cherche son chemin dans l'obscurité de l'antre du lion – ce face à face avec ses peurs doit être un combat invisible – le rythme s'accélère encore. Lorsqu'il retrouve son sang froid, on reprend le même rythme qu'au début, et à la requête de son âme, il laisse là ses armes pour étrangler le lion de ses propres mains – le terrible cri du lion agonisant exprimant la douleur du corps inférieur qui se sacrifie pour le supérieur. Voilà les principales étoiles de la constellation du Lion, et puisqu'elles sont au nombre de 95, il s'agit d'une mesure à 95 temps, sur un rythme de 95 mesures par minute :

## **LA CONSTELLATION DU LION**

Le Lion démarre la deuxième partie de Sidera Herculana et c'est dans ce signe qu'il passe la dernière épreuve de ce que l'on appelle le sentier de probation. Ce mouvement se décompose également en cinq sections, qui démarrent par une rétrospective sur les qualités qu'Hercule a réussi à acquérir : le développement de l'intuition en Cancer ; la maîtrise de la dualité en Gémeaux ; le pouvoir de transmuter le désir en Taureau, et le contrôle des pensées dans le Verseau. Ses réflexions sont troublées par le bruit lointain d'un lion, avec l'emploi de la quinte musicale, sur un air provenant des étoiles principales, exprimant à la fois l'agressivité et la ruse.

Chacun des douze signes possède ses qualités et sa tonalité propres, en utilisant une gamme unique de douze intervalles de sept notes. Une gamme est normalement composée de sept notes (disons, les touches blanches sur un piano) et les cinq autres non utilisées (les touches noires) ce qui fait un total de douze notes différentes. Les gammes sont en fonction des 4 types d'accords de feu, de terre, d'air et d'eau déjà mentionnés. Le Lion, signe de feu, utilise une gamme de feu, pour illustrer son courage. Lorsque son courage grandit, on utilise les intervalles de la quinte pour le lion, combattant le feu par le feu. Son courage est quelquefois amoindri par l'hésitation et le doute, représenté par de doux accords exprimant l'interrogation, au moyen de ces cinq notes non utilisées dans la gamme du courage, qui servent à détourner Hercule de son but.

Il pénètre maintenant dans l'antre et on dit qu'il en a bloqué les deux entrées pour empêcher son adversaire de s'échapper. Tâtonnant dans l'obscurité, Hercule fait deux fois appel à son intuition, dont il a développé les facultés en Cancer, et ici nous sommes dans le registre des aigus par rapport au début du mouvement. Il jette son gourdin alors que le courage lui revient, et nous précipitons le mouvement de descente de la gamme des aigus vers les basses pour nous trouver sur le même plan que le lion. Dans cette étreinte, on pourrait dire une étreinte amoureuse, l'âme transmute avec peine les énergies inférieures de la personnalité et Hercule, alors qu'il l'a terrassée au sol, lui prend lentement la vie, dont elle se nourrit, et le cri que l'on entend, et que pousse le corps inférieur, est le signe qu'on est arrivé au terme du Sentier de Probation. Maintenant on va écouter tout le mouvement, celui où Hercule médite sur les quatre travaux qu'il a achevés précédemment. : MUSIQUE : Sidera Herculana – LE LION fin

\*\*\*\*\*

## **La Science et le Principe Christique**

*Dominique Dibble*

Nous « savons » tous que nous sommes des énergies ; mais sommes nous capables d'aller jusqu'au bout de cette idée et de voir ce qu'elle implique ? Car ses implications sont d'une réelle portée. C'est une science qui traite des énergies. La physique s'occupe de l'aspect exotérique, objectif des énergies ; la science de la psychologie, de la nature intérieure, subjective – en d'autres termes, de la qualité. L'énergie engendre le mouvement – on pourrait même dire que l'énergie est le mouvement : et l'énergie et le feu sont synonymes. Et nous savons, d'après cette équation à la fois si simple et si pleine de profondeur d'Einstein  $E = mc^2$ , que la matière dense est de l'énergie condensée ; pour l'exprimer autrement, de l'énergie portée à un degré extrême de concentration. Comment cela ? Imaginez un courant d'énergie, ou une ligne d'énergie ; puis suivez le en pensée, qui forme une spirale. Ensuite, voyez cette spirale s'enrouler si étroitement, qu'elle commence à ressembler de nouveau à une simple ligne ; nous en avons un exemple tout simple avec le filament d'une ampoule électrique. Prenez ensuite cette ligne déjà en spirale et faites lui faire une autre spirale... certains d'entre vous comprendront que c'est le début de la description des petites spirilles qui constituent les atomes ; et du processus général qui consiste à concentrer, ou condenser, les énergies au moyen des spirales. Nous pouvons donc faire la remarque d'ordre général et scientifique que les spirales augmentent la densité des énergies.

La densité a des propriétés scientifiques intéressantes, dans la mesure où elle peut déterminer où va se situer une forme, par rapport aux autres formes. Comme par exemple un ballon rempli d'hélium qui va s'élever même dans l'air ; si on remplit ce ballon d'un gaz lourd tel que le chlore, il ne s'élèvera pas, mais il continuera à flotter sur l'eau. Mais remplissez ce ballon avec de l'or, et il ira au fond de l'eau. Sous l'angle des plans et des sous plans, ceci nous démontre que plus une énergie est concentrée, plus elle sera susceptible de se trouver au niveau des plans inférieurs. Ne peut-on émettre la suggestion que plus les énergies sont importantes, plus on a de chance de les trouver ici, sur terre ? Pourquoi donc ne voit-on pas davantage de grands êtres aux puissantes énergies comme le Mahachohan et le Christ parmi nous ? Il y a plusieurs explications. La première, c'est qu'ils sont peut-être ici sur terre, mais en un lieu retiré – Nous avons là l'image classique des Maîtres que l'on trouve dans des endroits reculés de la planète. Mais il est probable que cette idée ne nous sera pas d'un grand secours maintenant, puisqu'il reste si peu de coins inexplorés, et que les satellites surveillent la planète jusque dans ses moindres recoins.

Deuxièmement, on peut présumer que Ces Grands Etres possèdent une telle maîtrise des énergies qu'ils incarnent qu'ils peuvent modifier le degré de Leur concentration, et en conséquence le plan sur lequel ils se manifestent en premier lieu. Ce qui implique parallèlement que lorsqu'ils se manifestent sur des plans de plus en plus élevés, Leurs énergies occuperaient un espace de plus en plus étendu – les vibrations d'êtres tels que le Christ et le Mahachohan sont au moins à la dimension de la planète, et peut-être même davantage. Ceci nous amène à faire une autre observation scientifique – plus les énergies se concentrent en une forme sur un plan élevé, plus vaste sera cette forme.

Les enseignements de l'Agni Yoga font allusion à ce phénomène de concentration de l'énergie en une forme à maintes occasions, en parlant de « la densification des corps subtils. » Dans le Volume I des 'Lettres d'Hélène Roerich', celle-ci fait remarquer que : « En ce qui concerne le paragraphe sur le Cœur à propos 'd'une nouvelle forme du corps subtil', il s'agit des efforts renouvelés pour rendre les corps subtils plus denses, pour en arriver presque au stade physique. Dans le futur, cela permettra à des esprits élevés de faire leur apparition chez les habitants de la terre à une altitude relativement basse, et pour des périodes plus longues. En outre, leur corps sera entièrement visible, et il sera même possible de les toucher physiquement sans l'aide d'un intermédiaire. » (5 mars 1935). De plus, le cœur peut être impliqué dans le processus, et nous lisons : « Le cœur au sens complet du terme, est un agent de transmutation et de concentration. » (Les Mondes Ignés II, 94). C'est pourquoi notre sujet sur l'alignement des cœurs est ici de circonstance.

Si nous nous figurons ce processus en relation avec le Christ, nous en aurons une image saisissante. Considérez bien qu'on dit de lui qu'il est « le point focal, ou l'Agent suprême du centre du cœur de la planète » (TEV 134

rajout). En d'autres termes, Le Christ est le foyer principal de concentration des énergies du cœur au sein de la Hiérarchie, le point nodal ou centre Laya du grand caducée du Feu Solaire pour notre planète.

Le Christ est donc au sens littéral un tourbillon de Feu Solaire, que le Souffle dynamique de l'Esprit vient attiser et allumer, tel un gigantesque brasier. On trouve un exemple parfait de sa correspondance sur un plan inférieur, du feu de la matière attisé jusqu'à une chaleur maximale, dans les premier et second épisodes du film 'Le Seigneur des Anneaux', lorsque le géant Balrog s'oppose à Gandalf. Je pense que certains parmi vous l'ont déjà vu, et que dans ce cas ils se souviendront de la chaleur intense, comme celle d'un volcan, qui transpire par tous les pores de la peau de Balrog, et de son souffle, pareil à une immense fournaise. Imaginez maintenant sa correspondance supérieure, un gigantesque déluge de feu tourbillonnant, alimenté par l'Energie Electrique de la Volonté dynamique et du Dessein immuable. Essayons de visualiser ceci quelques instants. [ Pause]

Si nous nous souvenons que la Hiérarchie se trouve sur le plan bouddhique, nous pouvons nous imaginer que c'est là où le Christ concentre principalement ses énergies : et peut-être que si nous avons la vision aussi sur ce plan, c'est ainsi que nous pourrions Le percevoir. Mais nous savons également que lorsqu'il fera sa réapparition, il aura un impact sur les trois mondes – sur les plans mental, émotionnel et physique. Ainsi cet immense vortex d'énergies devra devenir plus dense, même au point d'apparaître dans une forme humaine. Est-il possible qu'un corps physique soit capable de contenir des énergies aussi terrifiantes ? Cela semble difficile à imaginer, et explique peut-être pourquoi certains pensent qu'Il ne reviendra pas en tant que personne, mais se manifestera d'une manière ou d'une autre dans un groupe. Vu sous un certain angle, c'est déjà ce qui est en train de se produire, puisque nous lisons dans 'La Réappareance' qu'une partie de ce processus se fait par « l'adombrément de tous les disciples mondiaux et du nouveau groupe des serviteurs du monde par le Christ lui-même. » (p.48) Toutefois, dans ce même passage, on fait aussi allusion à la réapparition du Christ en tant que Personne, ce qui implique fort probablement une forme humaine.

Une autre allusion plutôt énigmatique pourrait peut-être suggérer la manière dont le Christ accomplira cette tâche. Nous lisons dans 'Le Feu Cosmique' :

« [La] Monade – à un stade très avancé de l'évolution, et bien au-dessus de celui de l'Adepté – peut apparaître simultanément dans ses trois corps de manifestation, et se manifester comme un Maître dans les trois mondes, comme un Bodhisattva sur Son propre plan, et comme un Dhyani Bouddha émancipé ; pourtant, ces Trois ne sont qu'Un, et par suite de l'intensité de leurs vibrations spirituelles, ils accompliront un travail triple qui (du point de vue des trois mondes) peut sembler être le travail de trois entités séparées. C'est la forme de trois 'vêtements' monadiques qu'a revêtu une Monade, tout comme un homme porte ses trois corps simultanément, mais en ayant chacun une fonction séparée...

Nous n'avons pas encore suffisamment progressé pour accomplir cette triple tâche ; le Bouddha et neuf autres sont les seuls qui demeurent encore en contact avec notre planète spéciale de cette manière spéciale. Quelques uns sont comme le Christ, et 'ont le pouvoir d'apparaître sous une double apparence.' (1192-4 rajout)

Si le Christ est en mesure d'exprimer ces énergies titanesques dans une forme humaine, n'est-ce pas parce qu'il est capable de conserver une grande partie de ces énergies concentrées dans une autre forme sur les plans supérieurs ?

N'oublions pas non plus que le Christ est « Un Point du Triangle », et qu'il a le support du grand Triangle du Bouddha, de l'Esprit de Paix et de l'Avatar de Synthèse pour l'aider à stabiliser et étayer l'expression de cette fantastique énergie (en un sens, analogue, mais sur un plan bien supérieur, à l'équilibre triangulaire dont on parle à propos des cérémonies de l'initiation – cf. Initiation Humaine et Solaire). Ce rôle de support est bien clair dans cette belle phrase à propos de l'Avatar de Synthèse : « Il garde l'œil sur Lui, la main au dessous de Lui et le Cœur à l'unisson avec le Sien. » (Réappareance du Christ P.77)

Si les énergies Christiques se manifestent réellement au moyen de la concentration de centres de forces à deux niveaux différents de l'être, alors le caducée est un symbole très instructif, avec ses lignes d'énergie qui s'entrecroisent, et se recoupent en des points donnés. Ceci pourrait être un symbole de l'être humain, avec les centres comme points d'intersection – cette description est en rapport avec le discours du Tibétain sur les points physiques d'énergie éthérique, les nadirs, qui s'entrecroisent pour former les centres. Ceci évoque également le phénomène scientifique de la vague dormante, lorsqu'une vague fait ressac contre un obstacle, provoquant la formation de deux vagues allant dans des directions opposées, accompagnées de nœuds ou points fixes, à l'endroit où la vague du milieu semble en apparence immobile. Nous ne serons pas surpris d'apprendre que ces

points fixes sont ceux où la pression, ou la densité des énergies, est la plus forte. Ces idées vont naturellement dans le sens de cette remarque, pour expliquer la tâche d'un Avatar, et de ce fait celle du Christ lors de son Retour : « Le foyer des énergies spirituelles que chacun d'Eux déploie est incommensurable ; l'instauration d'un foyer persistant d'énergies, positives spirituellement, est le travail constant d'un Avatar ; Il concentre ou ancre [ou pour employer un terme déjà utilisé, condense] une vérité dynamique, une forme pensée puissante ou un vortex d'énergies magnétiques dans le monde des êtres humains. » (ROC 11 [intercalé] et rajout du second accent)

Le principe Christique est « le phénomène d'attraction magnétique de l'énergie solaire » de l'Amour. Ces énergies, qui s'expriment essentiellement dans le cœur, sont les énergies qui régissent le système solaire, et qui de ce fait englobent toutes les énergies annexes, ou sous rayons, comme on peut les appeler. Le fait de les inclure implique que, puisque tous ces sous rayons avec leurs phénomènes de permutations, se concentrent pour donner une forme dans les trois mondes, toutes les formes finissent par être absorbées dans l'aura du Christ. C'est une autre manière de nous montrer la portée planétaire de l'influence christique mentionnée plus tôt, et indique que les énergies ou le principe christique sont présents au cœur de toute création. Chez l'être humain, ces énergies sont concentrées dans le cœur, et cela donne « Le Christ en vous, espérance de gloire ». Si nous regardons à l'intérieur, pour étudier la nature de ce Principe Christique dans notre cœur, nous verrons que notre tâche consiste à alimenter cette flamme, la propager pour que, du petit feu de camp qui ne fait que réchauffer deux ou trois personnes, elle devienne un véritable feu d'artifice qui apporte chaleur et lumière à la ronde, et ainsi jusqu'au soleil radieux qui est le Principe Christique dans tout son éclat.

Nous avons parlé en termes de concentration physico-éthérique du Principe Christique pour donner une forme. Ce procédé comporte aussi un côté psychologique, et en rapport avec le fait, en ce qui nous concerne, de trouver des images et des métaphores appropriées pour décrire son Retour. Dans la psychologie jungienne, nous avons affaire à cette notion d'archétype. Nous pouvons nous représenter un archétype comme l'équivalent de l'atome en psychologie – un point d'une extrême densité au niveau des énergies subjectives, des énergies prenant l'aspect de qualités. Lorsque nous parlons du Principe Christique, nous pourrions aussi employer cette périphrase : l'Archétype du Christ. Ce principe ou cet Archétype a donné naissance au cours des deux derniers millénaires, à une quantité de représentations – d'icônes, de statues, de crucifix, etc.. Ceci peut sembler étrange, alors que dans les Evangiles, on ne nous donne aucun détail sur l'aspect physique du Christ – mais ces représentations ne sont pas destinées à évoquer un aspect physique, mais sont symboliques. Elles cherchent à nous relier aux qualités sous jacentes des énergies christiques. Les représentations et les archétypes apportés par l'Ere des Poissons, d'un « Christ qui souffre » (Un cliché reproduit tout récemment par Mel Gibson) ou d'un « Jésus aimable et doux », ne suffisent plus. Il nous faut l'archétype d'un Christ triomphant et rayonnant. Nous en avons peut-être une préfiguration dans la vision qu'a eue l'apôtre Jean dans le livre des Révélation, au sujet « d'un fils de l'homme ... [dont] la tête et ... la chevelure sont comme de la pure laine blanche, d'une blancheur neigeuse ; [dont] le regard est de braise ... [ dont ] la voix est cristalline comme l'eau... et [ dont] le visage est rayonnant comme le soleil. » (I, 13-16) Alors que cette vision est profondément ancrée dans celle de la tradition chrétienne de l'Apocalypse, et donc de peu d'utilité pour les ésotéristes de l'Ere du Verseau, il est vrai qu'elle donne tout son sens aux énergies colossales que le Christ incarne. La difficulté relative quant à l'image suggérée plus tôt d'un vortex dynamique de feu solaire, c'est qu'elle peut paraître trop impersonnelle pour avoir un effet sur la plupart des gens.

Peut-être que nous pourrions commencer par familiariser les gens avec l'idée que le Christ en tant que Principe d'Amour Pur est bien différent de la représentation qu'ils ont l'habitude de s'en faire, celle d'une pure émotion – différente dans le sens où elle est bien plus puissante et plus inclusive, capable de conjuguer la plus grande compassion avec l'incroyable efficacité d'une action créatrice, et de galvaniser le dynamisme d'un leader. Nous parlons bien sûr, de la Volonté de Bien. Une manière de l'appréhender serait de faire des associations d'idées entre des individus qui existent déjà – disons par exemple, le Dalai Lama, Bill Gates et Tony Blair – et leurs meilleures qualités à un degré bien supérieur. Pour que ceci nous soit d'une quelconque utilité, nous devons toujours rester fixés sur notre objectif, c'est-à-dire l'image du Christ, que nous essayons de transmettre à d'autres. Ceci est de notre ressort, en tant qu'utilisateurs de la Grande Invocation, et cette après midi nous aurons l'occasion de le faire en groupe.

\*\*\*\*\*

Comment donc se servir de L'Amour d'un Cœur Ardent pour réduire en cendres les barrières entre nous et les autres ? Et entre nous et la Hiérarchie ? En examinant la note clé : Un Alignement des Cœurs est le Sentier de Retour, il serait utile de considérer le problème en nous aidant de quelques exemples concrets de tous les jours.

La première chose qu'on nous demande, c'est de servir avec 'impersonnalité'. On dit : « La première chose qu'il faut établir dans un groupe de disciples, c'est l'amour et la confiance, car sans cela il ne peut y avoir aucune transmission de pensées. Là où il n'y a ni amour ni confiance, il faut à tout prix faire en sorte de les cultiver consciemment. » Nous devons aller vers l'impersonnalité, cet amour qui ne juge pas, est authentique et n'attend pas qu'on « nous rende la pareille ». Nous en faisons probablement tous preuve à des degrés divers, mais cela « ...est le premier pas sur le sentier qui mène vers l'amour spirituel et la compréhension. » Notre monde moderne nous met à l'épreuve et nous fournit aussi un grand champ d'action pour transcender la personnalité et pour apprendre à cultiver l'amour impersonnel.

Par exemple, comme il est facile de se cacher derrière un titre dans le travail que nous faisons tous les jours. On peut s'appeler Monsieur le Directeur, le Professeur, le Spécialiste, etc... On peut sourire en apprenant que les titres de certaines professions sont de plus en plus arrogants, comme technicien en équipement sanitaire, technicien de telle ou telle catégorie. Mais il faut le dire ; des gens aujourd'hui vont négocier une augmentation de salaire, ou de meilleures conditions pour un titre plus ronflant, un titre qui correspondra mieux à l'idée qu'ils se font d'eux-mêmes. Pour certains c'est montrer à la face du monde qui ils sont, ce qu'ils sont devenus, et comment ils veulent qu'on les considère.

Le fait de se cacher derrière un titre n'est pas toujours un acte délibéré, mais c'est une barrière artificielle ou une frontière de la personnalité à dépasser. Alors que nous mettons tout notre cœur pour aller à la rencontre de nos condisciples, nous regardons plus loin que notre titre et le leur. Cela peut en déconcerter certains, qui ne seraient pas préparés à recevoir les influx d'un tel amour ou à en donner. Mais c'est un terrain d'entente pour des tâches de nature plus élevée.

Ceci me rappelle comment une des personnes à qui j'avais rendu visite essayait d'expliquer qui j'étais à son fils de quatre ans – « C'est Bernie, Madame l'infirmière spécialisée pour les scléroses multiples. » Il n'a pas du bien comprendre, ou saisir tout le sens de ce titre ronflant, car il partit en sautillant « c'est Bernie, des mamans l'infirmière spéciale ». Et si vous le dites vite, 'des mamans l'infirmière spéciale' peut s'entendre comme 'Madame l'infirmière spécialisée'. Nous avons ri, mais à cet instant nous avons réalisé toutes les deux que c'était là toute la question. – Le fait d'être l'infirmière spéciale pour les mamans. Nos relations ne consistaient pas, en ce qui me concerne, à donner des informations, à savoir que j'étais la 'spécialiste' et qu'elle devait donc être 'la patiente'. C'était de créer de justes relations humaines, et c'était cette interaction qui était la vraie thérapie. Le fait de se dépasser, de sortir de soi, a permis d'instaurer un amour impersonnel, et de guérir à différents niveaux.

Comme nous le savons, le cœur est un point d'équilibre entre les centres inférieurs et supérieurs. Mais avant que les énergies puissent s'élever des centres inférieurs au niveau des supérieurs, nous devons nous poser la question de savoir si nous voulons tout perdre pour pouvoir tout gagner. Sommes nous prêts à faire cette Transition ?

Ou préparés à cette Métamorphose, en prenant de plus en plus conscience de la dualité, et du besoin de cultiver le discernement et l'unité ? Ou à transformer la brume et le mirage en clarté ? Si oui, nous alignons nos cœurs pour le Sentier du Retour.

En travaillant avec les feux du cœur, nous travaillons sur le plan du groupe. Nous sommes plus ouverts, plus responsables et plus sensibles aux besoins des autres. A ce stade, nous sommes plus réceptifs et davantage capables de nous mettre à l'unisson les uns des autres. On nous dit en vérité « Au fur et à mesure que l'aspirant progresse, il ne fait pas qu'équilibrer les paires d'opposés, mais le secret du cœur de son frère lui est révélé. » En cultivant les justes relations humaines, et en ne désirant plus rien pour le soi séparé, nous pénétrons dans le secret du cœur de nos frères grâce à l'amour impersonnel. Avant de pouvoir pratiquer véritablement l'amour impersonnel, on peut utiliser : « La méthode du comme si. En faisant « comme si, » la réponse au besoin d'un individu peut venir d'une manière ou d'une autre par le jeu des relations entre les âmes des personnes concernées.

Pour citer un exemple, dans le cas précédent, par le fait d'être une 'Spécialiste', j'aurais du essayer de rectifier afin de donner la réponse correcte, ou mieux me faire comprendre, ou mieux exprimer le fond de ma pensée. Mais dès lors que je suis sortie des sentiers battus, en instaurant un espace juste, faisant « comme si », les solutions, les réponses ou les connaissances semblaient venir d'elles-mêmes ou remonter spontanément à la surface. C'est un procédé qui vous rend puissant, car plutôt que de me considérer comme la 'spécialiste', la personne qui est en face est souvent surprise de voir à quel point elle est capable de trouver elle-même la réponse. Elle peut à peine croire qu'elle ait pu trouver la réponse toute seule. Je sais que ce n'était pas moi, ce devait donc être ce quelque chose dans la relation, l'amour impersonnel ou ce qui fait en sorte qu'il n'y ait plus de barrières entre nous.

Un homme a dit par ailleurs qu'il était reconnaissant d'avoir la MS (Sclérose Multiple), du fait que pour la première fois de sa vie, il était en contact avec quelque chose dont il avait ignoré l'existence jusqu'à présent, mais il avait toujours su que quelque chose manquait.

Lorsque nous utilisons les feux du cœur pour consumer les barrières entre nous et les autres, nous préparons également le terrain pour consumer les barrières qui nous séparent de la Hiérarchie. A.A.B a écrit : « En nous libérant des mirages de la personnalité, nous intégrons le groupe avec une approche toute nouvelle et efficace. Nous valons quelque chose, nous devenons un canal par lequel la vie de la Hiérarchie peut circuler. » Il peut y avoir un afflux d'énergies, qui seront utiles à l'humanité. Nous reconnaissons le besoin mondial, et y sommes davantage réceptifs.

Le NGSM devient un point d'équilibre pour les hommes et les femmes de Bonne Volonté et la Hiérarchie. En renforçant le contact avec l'âme, pour stabiliser l'alignement, on en vient à penser et à travailler plutôt en termes du plus grand bien pour le plus grand nombre que pour satisfaire les besoins de la personnalité propre. Nous sommes polarisés sur l'équilibre du cœur, en faisant descendre les énergies et en nous faisant l'interprète de ce qui est révélé. Nous trouvons le moyen de corriger les pensées séparatistes, faisant surgir l'ordre du chaos.

Dans mon activité de service je distingue aussi à quel niveau se polarise la pensée entre les points de vue orthodoxes et non orthodoxes sur la médecine et la guérison. Ce qui les relie, c'est que les deux pôles sont animés de bonnes intentions dans leur travail, mais le problème se situe au niveau du langage et des terminologies qui les éloignent les uns des autres et les divisent. De chaque côté, on s'efforce d'œuvrer au mieux, mais davantage de coopération serait nécessaire, ainsi que les feux du cœur, car très souvent les besoins personnels d'un individu créent des barrières au niveau d'une plus grande compréhension et d'un travail plus efficace.

Bien souvent, j'en arrive à côtoyer des extrêmes dans les deux camps, celui de la médecine officielle et des médecines parallèles. Certains parmi les médecins conventionnés se montrent très soupçonneux et sceptiques vis-à-vis des médecines complémentaires et alternatives, ( MCA), mais ils veulent au minimum connaître les degrés de toxicité des additifs et combien on utilise d'huile de poisson. Chez ceux qui exercent la médecine 'alternative, ' il y en a qui veulent avoir un piédestal (en principe les docteurs) pour leur montrer que la MPA est la meilleure, sinon la seule voie possible. Beaucoup sont radicalisés et ne veulent reconnaître que leur pratique. Pour réunir ces deux pôles, il est nécessaire de dépasser la personnalité, d'instaurer un certain degré de confiance, pour se rejoindre là où on parle le langage de l'amour impersonnel, et ce faisant, détruisant lentement les barrières par le feu. Il nous faut travailler en suivant le rythme de nos frères de groupe.

Jamais nos connaissances des lois scientifiques et spirituelles n'ont été aussi près de se rejoindre, la divinité cachée existe et sera révélée. Mais tant de gens ont des pensées si radicales qu'ils sont incapables de faire le lien ou de faire la relation avec eux-mêmes. Ce n'est pas soit/soit, mais 'et'. C'est là où nous constatons que le cœur est le point d'équilibre. Il appartient au NGSM par le biais de l'alignement des cœurs, de mettre le feu aux barrières pour les brûler, et de préparer la voie pour la Réapparance du Christ.

\*\*\*\*\*

La Rectification ou la Réunification ? [Traduit de l'anglais 'atonement' et 'at-one-ment'] Toute la question est là. La rectification consiste simplement à faire réparation pour ses péchés. Et cela donne une idée du processus et aussi du problème – on se préoccupe du péché ; à savoir, ses limitations. Comme nous le savons, l'énergie suit la pensée. Et plus on pense au péché, plus il devient le centre de nos préoccupations, plus grande sera son influence. On vitalise le péché, amenant de nouvelles choses à expier, et à rendre des comptes encore et encore. Cela devient un cercle vicieux, le péché, la réparation, un nouveau péché, qu'il faut encore réparer. Il n'y a plus aucun moyen de sortir de ce que l'on voulait éviter. La seule façon d'y échapper, c'est d'introduire, ou induire, un rythme nouveau dans sa vie. Ceci permet d'abandonner le rythme d'autrefois, pour vivre sur un rythme supérieur, plus adapté. C'est vrai d'un individu et pour l'humanité dans sa globalité. Je vais vous donner un exemple parfait de la manière dont l'humanité est en train de sortir du cercle vicieux des schémas de pensée erronés pour en fin de compte s'adapter à un rythme nouveau, en s'occupant des problèmes mondiaux.

Cela se passait dans la ville de San Francisco, il y a cinquante neuf ans, le 26 janvier 1945, et ce jour là l'humanité fit un pas de géant vers la réunification. C'est la date à laquelle les délégués des quelques 53 pays du monde se retrouvèrent afin de signer une nouvelle charte qui devait établir la fondation de l'Organisation des Nations Unies. Le fait de fonder les Nations Unies a montré de façon décisive que l'humanité était enfin prête en conscience à franchir un nouveau palier au niveau des relations humaines, et à trouver des solutions adéquates pour résoudre les problèmes mondiaux et, comme ils l'ont écrit avec beaucoup d'espoir dans le préambule de la charte : « Afin d'épargner aux générations futures le fléau de la guerre. » Nous n'en sommes pas encore là. Mais en 1945, la vision qui était celle de créer une organisation pour la paix était profondément ancrée dans le cœur et l'esprit de ces délégués. Ils vivaient tous avec l'idée de coopérer dans un esprit de bonne volonté. Et nous savons que la Hiérarchie spirituelle était très impliquée dans ce processus créateur et que son ombre planait très probablement sur l'ensemble de cet effort de groupe. Cet « acte créateur » comme on le nommait, constituait un véritable tournant dans la longue et douloureuse histoire de l'humanité. C'était le triomphe des forces de la Lumière sur les forces obscures du matérialisme ; un triomphe légitime depuis la sombre époque Atlantéenne. Depuis lors, l'humanité en dépit de ses erreurs, a lutté pour surmonter ses faiblesses ; elle n'a cessé de payer le prix pour s'être séparée du Dessein divin. Mais après la crise effroyable du 20<sup>ème</sup> siècle, l'humanité en est sortie plus forte et plus sûre du but à atteindre. Beaucoup de dures leçons auront été apprises ; beaucoup de mal éradiqué du monde, et les nations se rapprochaient pour aller dans le sens de la ré-uni-fication.

S'adressant dans son discours aux délégués lors de la conférence des NU pour la cérémonie finale de signature à San Francisco, le Président Harry Truman s'exclama « Oh quel grand jour que celui-ci pour l'histoire. » Il poursuivit : « La charte des Nations Unies ... est une base solide sur laquelle nous pouvons nous appuyer pour bâtir un monde meilleur. L'histoire vous rendra hommage pour cela. » Puis il souleva un point clé : « Si nous avions eu cette charte quelques années plus tôt – et surtout la volonté de l'utiliser – des millions de morts auraient pu être épargnées. Si à l'avenir nous devions échouer dans notre volonté de l'utiliser, des millions de personnes qui sont encore vivantes de nos jours mourront à coup sûr. Et un peu plus loin il signala une autre caractéristique qui était la conséquence du fait d'avoir connu la guerre : « Nous avons fait le test du principe de coopération dans cette guerre, et avons pu voir que cela marchait. En mettant en commun toutes nos ressources, ... nous avons prouvé à quel point l'union fait la force. » Puis il parla en guise d'avertissement : « Nous devons tous admettre – peu importe le degré de notre puissance – que nous devons nous refuser le droit d'agir toujours selon notre bon plaisir. Nulle nation ... ne peut ou ne devrait s'attendre à des privilèges, s'ils doivent nuire à une autre nation.... C'est le prix que les nations ont à payer pour la paix dans le monde. » Mais il avait aussi le sens de la justice. Avec « [ce] principe de justice », disait-il, nous posons la première pierre de cette charte. Ce principe nous sert de guide pour nous indiquer l'esprit dans lequel nous devons la mener à bonne fin – pas seulement avec des mots, mais en donnant constamment des preuves concrètes de la bonne volonté. » Et il finit par conclure : « C'est à vous tous ... qu'incombe le devoir de transformer en actes ces termes que vous avez rédigés ... Ne laissons pas passer cette chance inouïe d'instituer dans le monde des lois dictées par la raison – instaurer une paix durable avec l'aide de Dieu. »

Le miracle maintenant, c'est d'avoir réussi à rédiger cette charte des NU. Qu'il y ait eu un consensus en 1945, surtout chez les délégués qui avaient souffert jour et nuit pour participer à des débats et des négociations houleux. Ils se rendaient bien compte qu'ils étaient en train de construire quelque chose de tout nouveau pour le monde. Et ils n'avaient pas oublié l'échec de la Société des Nations, fondée quelques décennies auparavant, et ils n'avaient pas envie d'échouer à nouveau. Ce qu'ils avaient créé n'était pas quelque chose de parfait ; aucun

d'entre eux ne se faisait d'illusions ; tous voyaient que cette charte était un premier pas décisif. Et c'était bien le cas. Et les Nations Unies en sont toujours au stade du premier pas décisif, même au bout de 59 ans. On la révisé constamment.

Mais les éléments à prendre en compte, indiqués par le Président Truman restent toujours valables :

- . Le fait que la volonté doit rester forte pour la rendre efficace ;
- . Qu'elle sera sans effet si on n'adhère pas aux principes de coopération et de bonne volonté ;
- . Que les nations ont un prix à payer – le prix, par exemple, du fait de renoncer à une partie de leurs privilèges – pour instaurer une paix mondiale ;
- . Et que si on veut instaurer la paix mondiale, elle doit être basée sur la justice et sur les droits de l'homme.

C'était des idées révolutionnaires en 1945, et on les avait consignées dans la charte. Maintenant, le fait que la plupart des membres des Nations Unies aient de temps à autre omis de se conformer aux principes fondamentaux de la charte, qu'ils ont tous signée, n'enlève rien ou ne diminue en rien sa portée. Peut-être que le principe le plus difficile à respecter, c'est celui qui consiste à trouver la volonté politique pour adhérer à tous les articles de la charte, maintenant au nombre de 111. Mais le fait pour nous maintenant d'admettre pour tout le moins la nécessité d'une volonté nationale plus inclusive est significatif. Le Président Truman l'a dit clairement, on ne peut faire constamment ce qui nous plaît, surtout dans ce monde global.

Mais en tant qu'étudiants de l'ésotérisme, nous devons garder à l'esprit le fait que nous en sommes toujours à une phase de transition. Même si dans le monde, « le fléau de la guerre » ne nous a toujours pas été épargné, nous pouvons constater que le partage, la coopération et le dynamisme de la bonne volonté ont fait bien plus en l'espace de ces 59 ans que tous ces petits bouts de guerres qui se rajoutent les uns aux autres. Malheureusement, cette vérité, aussi dure soit-elle, n'a pas été saisie par tout le monde. Nous sommes encore assis entre deux chaises, alors qu'il y en a qui vont chercher des solutions agressives d'une autre époque, alors que d'autres se montrent pleins d'espoir, et attendent du nouvel âge inauguré par la synthèse qu'il leur permette de trouver les solutions adéquates.

La guerre semble occuper une bonne place dans ce long parcours vers la réunification. Jusqu'ici, c'était inévitable, étant donné le niveau de la conscience humaine en général. Maintenant, nous pourrions nous poser la question : Aurait-on jamais institué les Nations Unies si nous n'avions pas eu la guerre ? L'ironie du sort a voulu que la guerre ait été le moteur qui a poussé l'humanité à agir, et agir autrement que par le passé. Elle a permis de mettre davantage en lumière et d'éclairer les choix auxquels nous sommes confrontés ; Et en y voyant plus clair, nous sommes en mesure de prendre les bonnes décisions.

Il est évident qu'il y a des raisons profondes qui expliquent cette lutte constante pour faire des choix ; Nous appelons cela le Principe du Conflit – les ingrédients secrets du 4<sup>ème</sup> Rayon. (Hier, nous avons longuement discuté de ce principe.) Le 4<sup>ème</sup> Rayon de l'Harmonie par le Conflit est cette énergie qui qualifie à la base le règne humain. Ce Principe du Conflit est un merveilleux outil d'apprentissage ; il aiguise nos facultés de discernement ; il nous permet donc de faire des choix plus judicieux entre le spirituel et le matériel, le bien et le mal, et même des distinctions plus subtiles entre le bon et le mieux, ou le mal et le moindre mal. Nous pouvons choisir d'acquérir un contrôle plus grand, ou de continuer à perdre le contrôle. En tant que disciples et individus, nous utilisons le Principe du Conflit pour échapper au contrôle de la matière dans les trois mondes de la forme, pour commencer à fonctionner comme des personnalités infusées par l'âme, et le genre humain doit faire la même chose au niveau des masses.

Nous pouvons alors en conclure que le moteur qui a poussé à la fondation des NU, c'est le Principe du Conflit. Ce principe a un rapport étroit avec la mort. La mort sur le champ de bataille est vraiment symptomatique du fait que l'homme n'a pas réussi à faire le bon choix. Alors pour réparer cette erreur, on misait beaucoup en 1945, sur le fait que les NU allaient être à l'origine de l'extinction de la guerre elle-même. Ceci devrait toujours être notre objectif et notre espérance.

D'une curieuse manière, on pourrait considérer la fondation des NU comme une forme de rachat de nos anciens péchés – le pardon de nos transgressions et de nos agressions mutuelles. Ce pourrait être la réunification qui résulte de la rectification. Tous ces remaniements qui se sont produits dans la conscience depuis 1945 témoignent que l'humanité est en train de s'éveiller d'un profond sommeil, et que son sommeil qui a duré des milliers d'années, a été hanté par d'horribles cauchemars et des guerres incessantes. Mais sur le fumier pousse un rosier. Tout comme la fleur de lotus qui plonge ses racines dans la boue, et dont les pétales se déploient au dessus de l'eau, dans l'air et à la lumière du jour, de même l'humanité s'élève au dessus de toutes les sombres

horreurs et les tempêtes émotionnelles du passé, pour s'éveiller à la lumière rayonnante et magnétique de la Hiérarchie et du Royaume Divin. Et ainsi, le Christ est en route.

\*\*\*\*\*

Cet après midi, je voudrais vous parler de la mort, c'est un thème qui m'est très familier, mais aussi celui qui, d'après mes observations, rencontre le plus de résistance. J'ai découvert que c'est spécialement le cas de ceux qui sont attachés au matériel. A la lumière de ces observations, j'ai été amenée à rechercher les moyens par lesquels on pourrait calmer nos angoisses, et avec ce petit discours, je souhaiterais vous faire part de quelques unes de mes expériences. En ayant la certitude que la vie et la mort sont inextricablement liées, nous devrions nous demander « Que signifie pour nous la phrase « De la mort à la vie », et de quelle réalité Saint Paul voulait-il parler, lorsqu'il disait « Je meurs jour après jour ». Et quelle idée peut-on se faire de la vie, si nous choisissons d'ignorer la mort ?

Aujourd'hui, j'aimerais mettre en parallèle la mort au niveau de la personnalité lorsque nous nous abandonnons à la vie de l'âme, et la mort physique, ainsi que notre capacité à la gérer, car je crois que le fait de comprendre ce qui se passe dans le premier cas, est essentiel pour comprendre l'autre. Les deux impliquent une lutte comme celle dont on est le témoin lorsqu'on est à l'agonie, et celle de la personnalité alors que l'âme cherche à en prendre le contrôle. Pour faciliter la compréhension, je vais m'inspirer de deux sources – celle de l'étudiante en ésotérisme que je suis, et l'autre en tant qu'infirmière, et de ce que dix sept années d'expérience dans une association pour les soins palliatifs m'ont apporté. Je voudrais aussi vous montrer comment ces patients durant leur suivi particulier, sont devenus mes meilleurs instructeurs.

On dit que le monde exotérique est symbolique des réalités intérieures, et à cet égard, la mort physique est symbolique de toutes les morts, dont nous, en tant que personnalités, faisons l'expérience dans notre vie. L'attachement à la forme qui nous est coutumier devient le terreau qui alimente la plupart de nos angoisses les plus profondes, et si on veut les faire disparaître, il nous faut chercher les moyens par lesquels on peut briser ces liens.

Si nous voulons aller jusqu'au bout de la question, il nous faut réfléchir sur le caractère inéluctable de notre propre mort physique, et ce que cela signifie pour nous. Nous devons donc pénétrer dans des domaines que dans notre milieu culturel on cherche d'ordinaire à éviter. Le matérialisme grossier a développé un système où la vie spirituelle est réduite à la portion congrue. Plus nous nous attachons profondément au monde des sens, plus nous nous appauvrissons, et moins nous sommes capables de subir la perte de quelqu'un, et c'est peut-être à cause de la peur que nous en avons, que la mort nous fait le plus d'ombre. D'un point de vue psychologique, il est bien connu que les aspects de la réalité qui nous font peur nous tiennent bien serrés dans leurs griffes, et ce n'est qu'en y faisant face qu'il nous sera possible de leur ôter tout pouvoir, et nous en délivrer pour nous sentir plus libre. Si nous persistons à nier cette réalité pour détourner notre attention ailleurs, nous pourrions être sûrs que lorsque la vie fera en sorte que nous soyons à nouveau confrontés à ce qui nous effraie, l'impact psychologique sera dévastateur, et que nous n'y serons pas du tout préparés.

On nous suggère ce qui suit :

« Là où aucun contact avec l'âme n'a été établi, comme c'est le cas de la majorité des gens, la mort survient de façon soudaine, ou nous l'anticipons comme un événement triste. Pourtant, il s'agit d'une véritable activité de l'âme. » (Bailey 1993, la Guérison Esotérique)

Le Bouddhisme Tibétain nous dit aussi que si au cours de notre vie nous étions préparés à la mort, c'est-à-dire le fait d'y penser comme à un phénomène naturel, et si nous y parvenons, nous serons prêts pour l'accueillir lorsqu'elle viendra : dans son livre 'Le Livre Tibétain de la Vie et de la Mort', le Maître spirituel Sogyal Rinpoché nous dit :

« Lors de ma première venue en Occident, j'ai été choqué par le contraste entre l'attitude vis-à-vis de la mort à laquelle j'étais habitué depuis mon tout jeune âge, et celle que je découvrais maintenant. En dépit de toutes ses avancées technologiques, la société moderne en Occident n'a aucune idée réelle de la mort, ou de ce qui se passe pendant et après la mort. »

Rinpoché nous dit aussi :

« Plus nous luttons contre cette idée de la mort, plus nous essayons de l'ignorer, plus nous serons envahis par la peur et un sentiment d'insécurité que nous nous serons nous-mêmes créés. Plus nous essayons de fuir cette peur, plus elle nous apparaît comme monstrueuse. »

Au cours de ma vie, je me suis la plupart du temps fait à l'idée de la mort, et si j'essaie d'en retracer les grandes lignes, je constate que ces premières confrontations avec la mort m'ont mis sur la voie de ce qui fut le point de départ d'une quête spirituelle. Les premières graines de l'intérêt que j'y portai ont été semées dans ma prime jeunesse, avec la mort de mon père, et ce fut la première d'une série de crises en rapport avec la mort à se mettre sur mon chemin durant mes années de formation, et à m'avoir suivie durant une grande partie de ma vie. Un tel concours de circonstances m'a amenée à m'interroger plus avant sur le sens de la vie, et sur le caractère éphémère des choses, et sur le but de tout ceci, ce qui fut, je m'en aperçois maintenant, une manière de préparer la voie au travail que j'exerce actuellement.

Plus nous pensons à la mort, et je veux dire par là, la mort sur tous les plans, qu'il soient mental, émotionnel et physique, plus nous allons attirer dans notre vie des événements qui vont éclairer notre compréhension, et nous permettre de ce fait de faire face à la situation avec un plus grand courage. Si c'est possible, j'aimerais vous en donner un exemple, par rapport à une expérience que j'ai vécue. Lorsqu'on m'a invitée à faire ce discours, j'avais une idée assez claire de ce que j'allais dire, et j'étais sûre de moi. Cependant, alors que je travaillais sur le sujet, je me suis mis dans une situation extrême, au point de mettre ma vie en danger. Bien sûr, ceci fit que je me plongeai dans un abîme de réflexions, encore plus qu'à l'ordinaire. Ce n'était pas la première fois que je me trouvais devant l'éventualité de ma mort, mais ce fut de toutes la plus grave et celle qui m'a marquée le plus. Je peux constater rétrospectivement que la tournure qu'avaient pris les événements depuis lors, y compris le fait qu'on m'ait demandé de faire ce discours, faisait partie d'un ensemble plus vaste, de sorte que, plus haut sur la spirale, je me suis retrouvée dans une situation que j'étais sûre d'avoir déjà vécue. Alors qu'on chercherait naturellement à résister, lorsqu'on réalise que sa vie est en danger, l'enrichissement que cela m'a apporté, a été de loin supérieur à la peine, et je me suis sentie émerger, comme le papillon de sa chrysalide, et on devient une autre personne. Le fait de s'attacher au côté superficiel des choses, et les décombres du passé s'en vont en fumée, et les choses auxquelles on tenait n'ont plus d'importance. C'est comme si on repartait sur de nouvelles bases, et on voit le monde sous un jour nouveau, avec plus de clarté, dans une lumière plus vive.

Ce n'est pas une route facile, mais il y a des moments où nous devons voyager seuls, parce que ce n'est que dans l'obscurité présente, quand tout s'écroule autour de vous, que nous éprouvons un sentiment de libération, et devenons alors capables de voir la situation sous un autre angle, d'un point de vue plus synthétique. C'est malheureusement une voie à laquelle beaucoup de gens ne sont pas préparés, et à laquelle ils opposent en général une grande résistance. Toutefois l'expérience m'a davantage fait comprendre, ce que j'avais déjà remarqué auparavant, que le vrai problème, n'est pas de mourir, mais la façon dont on meurt. Les crises et les conflits sont le moyen qui nous permet de faire les réajustements nécessaires pour provoquer des changements, et si nous prenons la décision d'accepter l'inévitable, nous serons amenés à découvrir que non seulement notre fardeau est plus léger, mais que notre chemin devient lui aussi plus facile.

J'ai pu observer à de nombreuses reprises que les personnes qui ont le plus de difficultés à mourir sont invariablement celles qui ne sont pas préparées à cet événement. C'est du le plus souvent à un refus de briser les chaînes de l'attachement, car je me suis aperçue que beaucoup de gens s'accrochent à un passé qui n'existe plus, et à un avenir qui n'est pas encore là, ils sont donc morts au présent et à toutes les occasions qui se présentent. On dit que la mort est essentiellement un phénomène dans la conscience, le moyen par lequel nous allons d'une perception limitée à une perception plus vaste, et que c'est un changement nécessaire. Nous pouvons donc prétendre (et mes observations à ce sujet corroborent ces dires), que le point de focalisation de notre conscience sera un facteur déterminant, en ce qui concerne notre manière d'appréhender la mort, et c'est en respectant la marche à suivre, que j'ai pu apprendre tant de choses sur la mort.

En exerçant un travail comme le mien, le caractère éphémère de toutes choses vous est rappelé à tout instant, ainsi que la lutte qui s'ensuit, si on oppose une résistance. Immanquablement, un parallèle s'établit entre la mort physique et toutes les morts que l'on rencontre au niveau de la personnalité, au fur et à mesure que nous avançons dans la vie. En tant qu'étudiante de l'ésotérisme ceci m'a semblé tout à fait de circonstance, et j'ai une dette envers mes patients pour ce que j'y ai gagné en profondeur. En sachant avec certitude que les expériences sur un certain plan de conscience sont partagées, j'espère aussi que grâce à ma modeste contribution, les patients bénéficieront de ce que j'ai appris, car je suis convaincue que si on peut faciliter les choses avec le lâcher prise, la mort viendra de manière plus paisible, voire dans un état de grâce. Ainsi, les patients et ceux qui s'en occupent peuvent en apprendre aux autres.

Pour ceux d'entre nous qui s'occupent des mourants, il va de soi que nous sommes nous-mêmes aux prises avec l'angoisse et les doutes qui assaillent tous nos malades. Nous savons aussi, qu'à moins d'avoir nous-mêmes

balayé devant notre porte, il nous sera impossible de répondre aux besoins du patient. En ce qui me concerne, la solution a été d'avoir une approche de la mort à la fois comme une amie et une compagne, qui me réveille tous les jours dès le matin, et qui m'accompagne lorsque je m'endors. Ce ne sont pas des préoccupations morbides, mais une tentative pour être sensible à sa présence, et créer une approche familière qui dissipera toute crainte. Je me suis rendue compte qu'une telle prise de conscience permet à la personnalité de se frayer un chemin pour devenir réceptive à la volonté de l'âme. Et ainsi j'ai compris que les activités de service et le sentier spirituel ne font qu'un.

Dans le pavillon où je travaille, nous avons coutume de réciter la Prière de St François en guise de récapitulatif des attentions que nous leur portons, du moins nous l'espérons. Je suis sûre que certains d'entre vous la connaissent, elle commence comme suit : - « Seigneur, fais de moi un instrument de ta paix. Là où il y a la haine, que je sème l'amour ; pour se terminer par cette phrase – « C'est en mourant (à soi-même) que nous naissons à la vie éternelle. » Les mots de la dernière ligne correspondent bien à cette activité de service, n'est ce pas ? Comme nous le savons, le Service a un rapport avec la mort. On ne peut faire les sacrifices demandés si nous n'avons pas la volonté de faire notre deuil des besoins du petit soi ; il en découle que ce que nous avons à offrir est impersonnel, désintéressé et de ce fait à caractère universel.

La voie par laquelle nous transcendons ce qui est personnel pour aller vers le transpersonnel nous est dépeinte d'une manière admirable dans les Douze Travaux d'Hercule qui nous permettent de retracer le cours de sa vie alors qu'il avance sur la roue inversée du zodiaque, depuis le matérialisme qui vous réduit en esclavage, jusqu'à la liberté spirituelle. On dit que l'objectif principal de ses travaux était l'élimination de toute crainte et la maîtrise des énergies qui constituaient sa nature. La peur, nous le savons, est l'affaire de la personnalité, et on dit qu'Hercule pressentait que la situation de crise dans laquelle il se trouvait ferait bouger les choses. Dans le second des Travaux, celui du Taureau, on dit :

« L'esprit divin est 'perdu' ou voilé, et disparaît dans les mirages de la forme, et dans l'illusion que l'âme crée autour d'elle. »

C'est avec des tâches en rapport avec des crises successives qu'Hercule devait entreprendre son périple, pour revenir à sa source spirituelle. Ce devait être un moyen de tester ses capacités à maîtriser sa nature de désir, et de révéler ses talents de vrai serviteur. « L'ours du désir », c'était une leçon pour Hercule, devait être emmené au sommet de la montagne afin de révéler la vérité, et de chasser les miasmes de l'illusion et :

« Répondre du mieux possible aux stimulations de l'amour divin. »

Ce n'est pas un périple qui convient aux êtres pusillanimes, et on nous informe qu'au cours de la transition dans le signe des Poissons, la note clé est le courage, parce que la caractéristique des Poissons est un champ de bataille dans lequel :

« Tous les conflits sont apaisés, tout ce qui est transitoire trouve sa solution dans la Naissance du Christ, qui est l'apogée de la conscience christique à l'état latent en Vierge. »

Cessons donc de nous lamenter quand nous sommes en pleine situation de crise, c'est nous qui sommes censés être les vainqueurs, non des victimes, nous qui devons trouver le trésor et non le laisser s'échapper. La Fête du Christ est célébrée lors de la pleine lune des Gémeaux, signe dans lequel les deux aspects de la nature de l'homme, celui de l'âme et de la personnalité sont révélés. Par la dualité de ce signe, nous prenons connaissance de l'être spirituel, alors qu'il/elle s'exprime au travers de la forme. C'est un périple de crises incessantes, où il y a beaucoup, beaucoup de morts, et grâce auquel la forme finit par perdre de son pouvoir pour permettre à la vie qui l'habite de rayonner.

Alors que ce discours touche à sa fin, quatre mots me viennent à l'esprit, il s'agit de Service/Sacrifice/Mort/Vie, tous inséparables les uns des autres. Sans le sacrifice, il ne peut y avoir de véritable service, et sans la mort nous ne pourrions nous pénétrer du sens de cette plénitude de la vie qui fait que tous les cœurs sont alignés. Un Alignement des cœurs est bien sûr le thème de cette conférence, et le moyen par lequel le Principe Christique s'épanouit pleinement. Je trouve aussi qu'un alignement des cœurs est ce qui permet de marcher aux côtés des mourants et de les accompagner dans leur périple.

A la lumière de ce que j'ai pu vivre avec les malades en phase terminale, je souhaiterais, au terme de cette allocution, inviter vivement tous ceux qui sont présents à accueillir la mort à la fois comme une amie et une

compagne, de sorte que lorsque vous vous trouverez face à l'inéluctable, que ce soit une petite mort par suite d'une crise, ou la mort physique, vous serez préparés. Cultivons l'art de mourir, car c'est une réelle activité de service, et en changeant la manière d'appréhender le sujet dans votre conscience, vous changerez, au niveau de la collectivité, celle de l'humanité. Pour finir, je vais donner un os à ronger à vos pensées – ces paroles de sagesse venant de sa Sainteté le Dalai Lama, extraites de son livre 'La Joie de Vivre et de Mourir en Paix', où il dit :

« L'un des facteurs les plus importants pour vous aider à rester calmes et sereins à l'heure de votre mort, c'est la manière dont nous avons vécu. Plus nous avons pu donner un sens à la vie, moins nous aurons de regrets au moment de la mort. »

Donnons donc un sens à notre vie, pour affronter la mort avec joie et courage, et faisons aussi en sorte de l'appréhender, non seulement comme quelque chose qui fait partie de la réalité quotidienne, mais aussi comme un élément positif.

#### Bibliographie

- Bailey Alice A. 1998. La Mort, la Grande Aventure (compilation) Londres, Ed. Lucis Ltd  
Baley Alice. A 1993. LA Guérison Esotérique, Londres Ed. Lucis Ltd  
Bailey Alice A 1982 Les Travaux d'Hercule. Londres Ed. Lucis Ltd  
SS Le Dalai Lama 1998 La Joie de Vivre et de Mourir en Paix. Londres Thorsons  
Rimpoche Sogyal 1995 Le Livre Tibétain de la Vie et de la Mort. Londres Rider UK

## ALLOCUTION DE CLOTURE

*Sarah McKechnie*

Merci aux conférenciers, non seulement pour cet après-midi, mais pour tout le week-end, et merci à vous tous, qui avez apporté votre contribution, en prenant part aux groupes de discussion, et au travail de méditation. Nous mettons toutes ces ressources au profit du travail de groupe, et cela apporte probablement bien plus de lumière que nous pouvons l'imaginer. Nous pouvons être confiants dans le fait que tout ce qui s'est passé dans cette pièce, nous l'avons partagé entre nous et avec l'humanité grâce au degré de conscience que nous pouvons atteindre dans la méditation. Je voudrais remercier également tous ceux qui ont participé aux frais financiers de cette conférence. Nous apprécions grandement votre contribution, et dépendons de votre aide, dans la mesure où tout notre travail est basé sur le don volontaire. Un grand merci, donc, à vous tous qui avez été si généreux, nous vous en sommes profondément reconnaissants.

Nous avons abordé pas mal de sujets au cours de ce week-end. Il semble qu'il se termine sur une note de mort, mais nous avons étudié à plusieurs reprises le phénomène du conflit et de l'harmonie dans le processus profondément spirituel que représente cet aspect fondamental de l'expérience humaine, du fait que l'humanité est régie par le quatrième Rayon de l'Harmonie par le Conflit. Je songe encore à cette remarque que Gérard Timmons a faite hier à propos de ces arbres dans la biosphère qui poussaient dans un cadre tellement agréable qu'on pourrait penser, Oh quelle chance ils ont, ces arbres de pousser dans un tel cadre, s'il vous plaît mon Dieu, faites que je sois un arbre et que je vive ici ; mais quand ils parviennent à une certaine hauteur ils s'effondrent, dit-il, parce qu'ils n'ont pas appris ce que c'était qu'un vent qui vous malmène, et en conséquence, ils n'ont pas pu avoir de racines assez profondes. Ils n'ont pas de base solide. Merci de cette remarque qui nous a bien éclairés. Les phénomènes de la nature nous donnent quelques exemples qui sont des leçons très instructives, si nous prenons la peine de les voir.

Une autre partie de notre travail de ce week-end a été consacrée à l'histoire d'Hercule, le disciple triomphant qui s'est fait les griffes en se frottant aux vents de l'expérience, des épreuves, des échecs encore et encore, et qui se relève et qui continue, avec plus d'efforts, pour finir par triompher. C'est toute l'expérience de la vie d'un disciple – les genoux endoloris, les coudes abîmés, l'ego en lambeaux, il continue encore, en faisant des efforts renouvelés, pour apprendre à connaître le goût de la victoire. C'est l'image même du disciple. Il a incarné sans d'idéaux, des qualités telles que le courage, l'humour, la persévérance, la détermination, la capacité d'apprendre, de changer. Est-ce le Cardinal Newman qui a dit « Le propre de l'être humain, c'est de changer, et pour être parfait, c'est de changer souvent » ? J'aime cette idée. Elle nous donne à tous de l'espoir.

L'espoir est lui aussi une qualité spirituelle, n'est-ce pas ? Il est très proche de la foi. Il s'est manifesté dans nos activités, à Genève, bien plus qu'ici, ce besoin d'espérer. Nous ne devons jamais perdre espoir. Nous ne devons jamais cesser de croire en nous-mêmes, en notre âme et en l'humanité, et aujourd'hui c'est le 60<sup>ème</sup> anniversaire de l'invasion en Normandie. Si nous devons jamais avoir quelque raison d'avoir foi en l'humanité, c'est bien là. Un commentateur a dit, sans doute pour le 40<sup>ème</sup> ou le 50<sup>ème</sup> anniversaire, « Si nous devons douter un jour de l'humanité, souvenons nous de cette poignée d'hommes, bien peu en comparaison, qui ont sacrifié tout ce qu'ils avaient. Ils servent d'exemple pour ce qui est d'avoir foi en l'humanité. » Je ne pense pas qu'ils soient si rares ; L'important surtout, c'est qu'ils servent d'exemple dans le sens où ils se sont trouvés à la croisée des chemins de l'humanité et du potentiel humain au moment de l'épreuve, et ils ont fait le choix de tout sacrifier. Ceci devrait nous donner à tous de l'espoir, et foi en l'avenir et en notre capacité de faire face aux crises et aux épreuves qui se présentent devant nous, en sachant que nous en sortirons triomphants.

« Ce par quoi nous passons en ce moment pourrait probablement être en rapport avec la 6<sup>ème</sup> Loi de Guérison, qui stipule que « la perfection ramène l'imperfection à la surface. » Tant de choses remontent à la surface maintenant. Il est dit dans une prophétie de la Bible, qu'on crierait tout sur les toits, et à une époque où on prend conscience de tant de choses, nous devrions peut-être considérer ceci comme un signe que l'humanité va en s'améliorant, qu'elle a les capacités et la force suffisantes pour faire face à ce qui se fait jour dans notre conscience. On dit dans les Enseignements que le bien éradique le mal de la forme humaine dans le temps et dans l'espace. C'est cette expérience que nous sommes en train de vivre à l'heure actuelle, je pense.

Il y a un passage dans les écrits de l'Agni Yoga qui, je pense, peut s'appliquer à notre époque. Il dit « Quel besoin aurions nous de parler de ces idéaux, surtout s'ils ont été transgressés. Eh bien justement, parlons en maintenant que les gens pensent qu'ils ne servent pratiquement à rien. Mais les gens, dans leur désespoir, vont

venir chercher la semence épars de la communauté fraternelle prédestinée. Ne soyons pas troublés par les oscillations du pendule de la vie. Le désespoir peut être le signe avant-coureur de la vision retrouvée. » La vision, ceci nous le savons, est l'une des tâches fondamentales du nouveau groupe des serviteurs du monde : maintenir la vision aux yeux des hommes. Quelqu'un a dit que là où la vision fait défaut, le peuple périclète, et je pense qu'en fait, les scientifiques et peut-être les infirmières savent que lorsque les malades perdent espoir, perdent la foi, n'arrivent plus à se faire une idée du futur, c'est comme s'ils étaient morts. Sans vision, il n'est plus possible d'avancer. Ils peuvent traiter des maladies graves, mais s'ils perdent l'espoir, s'ils n'ont plus la vision, alors ils sont prêts de mourir. Ceci nous rappelle à quel point il est important à notre époque de transition de présenter une vision claire à ces personnes humaines qui n'auraient pas ce don de savoir attendre et de garder la foi. Je pense qu'aux jours d'aujourd'hui, il y a beaucoup de gens qui sont profondément perturbés et qui ont peur de l'avenir, peur pour leurs enfants, peur de ce qui peut arriver, et si nous pouvons leur faire partager une vision optimiste, réaliste mais positive, cela pourrait évoquer quelque chose en eux.

Cette capacité de positiver est l'un des aspects de l'invocation et de l'évocation. Nous savons qu'ésotériquement parlant, nous pouvons obtenir tout ce que nous demandons, et il est probable que nous l'obtiendrons. Si on n'a aucune aspiration, il est probable qu'on n'obtiendra rien. Et ceci est valable pour le monde. Nous pouvons avoir ce que nous serons capables de demander. Si nous regardons ce qui se passe dans le monde, alors oui, on peut dire que nos leaders nous ont laissé tomber. Mais on dit dans les écrits d'Alice Bailey que les affaires et la situation mondiale dépendent et sont le reflet du besoin et du point d'évolution des masses humaines, qui oeuvrent par l'entremise de leurs représentants. Alors, cessons de nous focaliser sur nos leaders en disant qu'ils nous ont laissé tomber. Nous devons nous regarder nous, regarder nos frères humains, si nous voulons un monde meilleur. Le Tibétain en a parlé, lorsqu'il a déclaré que la demande d'un monde meilleur pour nous tous, peut être canalisée et orientée par l'attitude et les enseignements des disciples à tendance humanitaire, mais il dit que parallèlement à ceci, les disciples ne peuvent pas et ne devraient pas imposer leur volonté et leur savoir en ce qui concerne les affaires mondiales, car si tel devait être le cas, cela pourrait créer bien plus de clivages encore. Ça ne ferait que renforcer la ligne de démarcation entre le Règne Divin et le Règne Humain, ce qui serait contraire aux Intentions hiérarchiques, et ne ferait que retarder les plans du Christ. C'est l'humanité, toute l'humanité, qui se forge sa propre destinée. Les disciples indiquent la voie, présentent la vision, servent d'exemple de façon salutaire, et mettent l'accent sur les anciens repères.

Cependant, ceci nous indique bien ce sur quoi nous pouvons centrer notre attention, et c'est sur le fait d'influencer l'opinion publique. Nous entrons dans un nouveau cycle d'Émergence/Impact dans la Conscience du Public, dans les cycles de trois et neuf ans qui régissent le nouveau groupe des serviteurs du monde. C'est l'une des raisons qui a motivé notre enthousiasme pour le projet du Cycle des Conférences, qui est maintenant en cours, et auquel chacun de vous peut participer si cela vous inspire. Le Cycle des Conférences est maintenant à l'œuvre pour mobiliser le soutien aux Accords de Genève qui traite du problème qui se pose actuellement entre Israël et le peuple Palestinien. Ce qui est intéressant à propos de ces Accords de Genève, c'est qu'il s'agit d'une tentative pour mobiliser l'opinion publique auprès des gens d'Israël et de Palestine en essayant, non pas de passer par-dessus le gouvernement, mais en le contournant pour s'adresser directement aux gens avec cette initiative qui met en lumière un but envisageable dans le futur. Son objectif n'est pas de ruminer sans fin les torts passés, qui ne seront probablement jamais réparés au point de satisfaire tout un chacun, mais il leur donne un but pour l'avenir que chacun d'entre nous peut envisager collectivement, et sur lequel tout le monde sera d'accord pour dire qu'il servira au mieux les besoins et les intérêts des parties concernées. Cela leur donne des raisons d'espérer, et je pense parfois que la pire des situations pour la grande majorité des gens là-bas, au-delà de toute la haine accumulée contre le Moyen-Orient, ce serait de perdre l'espoir.

Il y a dans la foi Juive une idée remarquable à propos de ce que l'on appelle le Tikkun, qui signifie rédemption, tel que je le comprends – la capacité de rebâtir le monde sur des bases meilleures, plus spirituelles – et je pense que c'est ce don du 3<sup>ème</sup> Rayon d'Intelligence Active, qui est l'héritage des trois initiés Juifs de l'ère des Gémeaux, il y a des éons de cela, qui sont nos ancêtres puisque, selon la Sagesse Sans Âge, nous Occidentaux descendrions potentiellement tous de ces grands initiés d'une époque si reculée qui, en ces temps-là, étaient l'incarnation parfaite de l'Intelligence Active et Créatrice : la capacité de s'adapter, de changer, de tirer les leçons du passé, comme le fit Hercule. Alors ne perdons jamais ni l'espoir ni la foi, faisons preuve de joie et d'optimisme à propos des progrès de l'humaine condition. Le Tibétain disait, pour stimuler notre inspiration et non pour nous reconforter, « Il est bon de cultiver la joie qui rend fort. Ce n'est pas le moment de déprimer ni de s'abandonner au désespoir. Si vous les laissez s'installer, vous deviendrez des éléments négatifs et destructeurs autour de vous. Si vous croyez vraiment que la spiritualité est fondamentale dans le monde d'aujourd'hui, si vous pensez sincèrement que le divin dirige le monde, si vous saisissez vraiment le fait que tous les hommes sont vos frères et que nous sommes tous les enfants d'un même Père, si vous êtes convaincus que le cœur de

l'humanité est sain – ces idées ne devraient elles pas vous donner suffisamment de force pour tenir bon et vous montrer joyeux, dans un monde en plein bouleversement ? »

En ayant ces pensées à l'esprit, essayons, avec la méditation de clôture, de libérer les énergies que nous avons accumulées durant notre travail de ce week-end.

\* \* \* \* \*